



Assemblée des évêques
catholiques de l'Ontario

Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario

RÉVISÉ

Le curriculum de l'Ontario
de la 9^e à la 12^e année

Enseignement religieux pour les écoles catholiques de langue française



ER

Automne 2009

Le curriculum de l'Ontario de la 9^e à la 12^e année

**Enseignement religieux
pour les écoles catholiques
de langue française**

Automne 2009

Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario

Document de l'Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario (AECO)
800 - 10, rue St. Mary
Toronto (Ontario)
M4Y 1P9
www.occb.on.ca

Élaboré par l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPECO)
220, chemin Montréal
Cornwall (Ontario)
K6H 1B4
www.opeco.ca

Équipe responsable de la révision du programme-cadre :

Danielle Bourgie, consultante
M^{gr} Paul-André Durocher, évêque répondant à l'OPECO
Edith Lamontagne, responsable de l'équipe
Jacqueline Thériault, consultante
Danielle D'Anjou-Villemaire, directrice de l'OPECO

Collaboration à l'équipe de révision :

Sylvia de Bruycker, CEC Centre-Est
Denise Durocher, CEC Centre-Est
Denis Gévry, CSDC Centre-Sud
Rémi Lessard, prêtre, diocèse de Hearst
M^{gr} Paul Marchand, évêque, diocèse de Timmins
Mijou Pelletier, CSDC Nouvel-Ontario
M^{gr} Noël Simard, évêque auxiliaire, diocèse du Sault-Ste-Marie

Consultation et validation : En fonction de la révision, un processus de consultation et de validation des attentes et des contenus d'apprentissage a été effectué par des conseillères et conseillers pédagogiques en éducation de la foi dans les conseils scolaires catholiques de langue française. Cette démarche a été possible grâce à la collaboration des conseils scolaires et d'un très grand nombre d'enseignantes et d'enseignants.

Édition, impression et distribution : Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

435, rue Donald, Ottawa ON K1K 4X5
Commandes : Tél. : 613 747-1553
Télé. : 613 747-0866
Site Web : www.librairieducentre.com
Courriel : commandes@librairieducentre.com

Tous droits réservés.

ISBN 978-0-89581-008-3
Dépôt légal – premier trimestre 2010
Bibliothèque et Archives Canada

« Le Christ est cet ami rencontré dans ma jeunesse, à un tournant de la route, qui m'a aimé et que j'ai aimé. » Cette phrase très personnelle, qui explique la conversion du jeune avocat français Henri Lacordaire en 1824, pourrait très bien résumer le sens de toute démarche d'éducation de la foi au secondaire : initier à l'amitié avec Jésus, fils de Dieu et frère de toutes et tous.

Les évêques de l'Ontario, conscients de leur responsabilité dans ce projet, ont approuvé ce programme-cadre préparé par l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPECO). Ce document adapte et actualise pour notre milieu franco-ontarien les orientations du *Directoire général pour la catéchèse*, texte de référence pour l'Église catholique universelle en ce domaine.

La grande tentation pour vous qui parcourez ce document serait de passer immédiatement aux attentes et aux contenus d'apprentissage. Cela se comprend : on veut du concret, du *pratico-pratique*. Dans un monde axé sur la performance et le rendement, il y a souvent peu de place pour la réflexion et la philosophie. Mais je vous invite à la créer cette place, à prendre le temps de lire les premières sections de ce document. Un programme-cadre, c'est plus qu'une liste d'attentes et de contenus d'apprentissage.

Vous y trouverez matière à réflexion et à discussion, lignes directrices pour l'organisation des cours d'enseignement religieux au secondaire, suggestions concrètes pour l'intégration de ces cours dans la structure pédagogique prônée par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Vous y trouverez aussi un écho concret et dynamique de la mission de l'école catholique de langue française en Ontario : « Animée par l'Esprit de Jésus, enracinée dans la communauté chrétienne et enrichie par sa culture francophone, l'école catholique de langue française centrée sur l'élève est communauté de vie évangélique, milieu d'apprentissage libérant et agent de transformation sociale en faveur du Royaume de Dieu... toute une différence pour notre monde! »

Henri Lacordaire a consacré sa vie à l'éducation de la foi de la jeunesse française dans un contexte de sécularisation croissante et d'indifférence religieuse. Il est un modèle pour celles et ceux qui, aujourd'hui encore, ne baissent pas les bras devant le défi de l'enseignement religieux au secondaire, qui se laissent plutôt porter et entraîner par cette même amitié que le Christ continue à nous offrir. Au nom des évêques de l'Ontario, je vous salue, je vous encourage et je vous bénis dans votre mission et votre engagement.



† Paul-André Durocher,
Président de la commission d'éducation de l'AECO
Évêque répondant auprès de l'OPECO



Table des matières

1. Le contexte de l'enseignement religieux	7
Le monde des jeunes	7
<i>La famille et les amis</i>	8
<i>La paroisse</i>	8
<i>La société</i>	8
<i>Le jeune, sujet de l'enseignement religieux</i>	9
2. L'enseignement religieux dans le projet de l'école catholique.....	10
Un champ de responsabilité parmi d'autres.....	10
<i>L'école catholique, une communauté de vie centrée sur la personne</i>	10
<i>L'école catholique, un milieu d'apprentissage inspiré par la foi chrétienne</i>	10
<i>L'école catholique, un foyer d'expériences chrétiennes</i>	11
<i>L'école catholique, un lieu d'enseignement religieux</i>	11
Particularités de ce champ de responsabilité dans la mission éducative de l'Église	12
<i>Catéchèse, évangélisation, culture chrétienne et enseignement religieux</i>	12
<i>Catéchèse et enseignement religieux</i>	13
Les espoirs que nous portons pour nos jeunes	15
<i>Pour les élèves de la 9^e et de la 10^e année</i>	15
<i>Pour les élèves de la 11^e année</i>	16
<i>Pour les élèves de la 12^e année</i>	17
3. Des défis contemporains pour l'éducation de la foi	18
<i>Pour un enseignement religieux personnalisé</i>	19
<i>Pour un enseignement religieux missionnaire</i>	20
4. L'enseignement religieux, une œuvre de concertation	22
Le rôle du jeune	22
Le rôle des parents.....	22
Le rôle des enseignantes et des enseignants	23
Le rôle de la directrice et du directeur de l'école	24
Le rôle de la communauté chrétienne	24
5. Structure du programme-cadre.....	26
Les cours offerts	26
Les cours et les crédits.....	26
Les attentes et les contenus d'apprentissage	26
Les rubriques	27
<i>Bible</i>	27
<i>Connaissances et convictions</i>	28
<i>Vie spirituelle et sacramentelle</i>	29
<i>Agir et engagement</i>	29

Des considérations pour la mise en œuvre	30
<i>Références au catéchisme de l'Église catholique</i>	30
<i>Outils pédagogiques en enseignement religieux</i>	30
<i>Quelques critères pour le choix de Bibles à l'intention des élèves et du personnel enseignant</i>	30
6. Évaluation du rendement de l'élève en enseignement religieux	32
Quelques précisions pour l'évaluation en enseignement religieux.....	32
Processus d'évaluation du rendement de l'élève tel qu'il est prescrit par le ministère de l'Éducation de l'Ontario	32
La grille d'évaluation du rendement.....	33
La communication du rendement	38
<i>Compte rendu de la satisfaction des attentes</i>	38
<i>Compte rendu sur les habiletés à développer</i>	38
7. Planification de l'apprentissage et de l'enseignement : attentes et contenus d'apprentissage	39
Cheminer dans la foi catholique, 9 ^e ou 10 ^e année (HRE1O ou HRE2O).....	40
Description du cours.....	40
Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)	40
Domaines : <i>Identité et quête de sens</i>	42
<i>Dignité de la personne et ouverture à l'autre</i>	44
<i>Liberté et justice</i>	46
<i>Église au service du monde</i>	48
Ressources	49
Les religions du monde, 11 ^e année (HRE3O)	51
Description du cours.....	51
Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)	51
Domaines : <i>Phénomène religieux dans le monde</i>	53
<i>Croyances, célébrations et vie morale</i>	55
<i>Réalité religieuse</i>	57
Ressources	58
Les religions du monde, 11 ^e année (HRE3M).....	60
Description du cours.....	60
Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)	60
Domaines : <i>Réalité religieuse dans le monde : hier et aujourd'hui</i>	62
<i>Religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam</i>	64
<i>Christianisme et religions de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie</i>	66
Ressources	68
L'Église et la culture, 12 ^e année (HRE4M)	70
Description du cours.....	70
Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)	70
Domaines : <i>Fondements d'une éthique catholique</i>	72
<i>Croissance personnelle et communautaire en Église</i>	73
<i>Participation à la construction d'un monde de justice et de paix</i>	74
Ressources	75

1. Le contexte de l'enseignement religieux

Le monde des jeunes

Tenter de cerner le monde des jeunes, du moins ses caractéristiques les plus marquantes, est un exercice qui n'est vraiment pas facile, d'autant plus que ce monde est en constante mutation. À partir de votre expérience d'enseignantes, d'enseignants ou de parents, et en tenant compte de votre milieu, vous pourrez compléter ce profil.

En dépit des multiples changements dans la société, nous pouvons sans doute affirmer que certaines réalités demeurent les mêmes. Les jeunes d'aujourd'hui, tout comme ceux des générations précédentes, désirent être aimés, rendre service, développer de bonnes relations avec les autres et vivre dans un monde sécuritaire. C'est là tout un défi dans une société que l'on qualifie souvent de complexe, instantanée, matérialiste, pleine de préjugés et plus individualiste que communautaire. Pourtant, la jeunesse y puise son espérance car, dans ce monde de consommation, libre, protecteur, animé par le virtuel, la musique et le sport, elle y rencontre aussi la générosité, le don de soi, l'expression de la tendresse, la fidélité, l'effort, l'ouverture à l'autre et un avenir rempli de possibilités.

Dès leur entrée en adolescence, les jeunes comprennent que le coût de la vie est très élevé. Ils doivent travailler non seulement pour assurer leurs études postsecondaires, mais aussi pour se payer les derniers *gadgets* afin d'être comme tous les autres. Dans ce contexte, ils admettent qu'il n'est pas toujours facile de faire des choix et de prendre des décisions. Et lorsqu'ils sont confrontés à la souffrance, au deuil, au taxage et à la discrimination, ils sont parfois déconcertés ne sachant que faire ni à qui s'adresser. Pour certaines et certains d'entre eux, Dieu est une invention humaine, alors que pour d'autres, il est une source de consolation. Que dire de Jésus et que dire des sciences? Qui dit vrai? Qui a les réponses?

Le multiculturalisme les intrigue; il remet en question les manières d'être, de faire et de vivre, et peut même devenir source de confusion. Au-delà des cultures, des langues et des religions, les rencontres se font souvent dans un monde que les jeunes qualifient de *techno*. C'est dans le cyberspace que leur communauté prend forme. Elle est à la fois anonyme et intéressée, communicative et ludique. Elle s'exprime dans un langage qui lui est propre et que seuls les initiés semblent défricher. C'est dans cette culture technologique que les jeunes se sentent à l'aise, car là résident leur savoir et leurs habiletés. Qu'il est facile pour ces jeunes de manipuler un monde virtuel et sans frontières! Qu'il est facile pour cette génération de faire des liens avec leur réalité! Au-delà des raccourcis et de l'imaginaire, on y tire des leçons de vie et parfois on connaît l'échec ou le succès. Et l'adulte se sent généralement comme un étranger dans ce monde. Le vocabulaire utilisé est parfois indéchiffrable et l'on a changé le sens de plusieurs mots et expressions. Comment peut-on affirmer avoir deux mille amis sur son réseau? Comment définir le sens de la communication lorsqu'on ne connaît pas la personne avec qui on interagit? Comment arriver à être attentive, attentif au quotidien ou à concentrer sur une seule chose lorsqu'on est sollicité de toute part?

Dans ce monde fort différent, l'ardeur et l'audace de la jeunesse leur permettent d'entrevoir l'avenir avec confiance. Les jeunes avouent poursuivre les mêmes objectifs que leurs parents : obtenir un travail, fonder une famille, faire une différence dans la vie de quelqu'un, alléger la pauvreté et la misère dans le monde. Les jeunes cherchent la stabilité sur le plan personnel et familial ainsi que la force pour affronter les obstacles de la vie. Leur monde est plein de défis et de déceptions. On s'habitue aux séparations familiales et on panse les

blesures qu'elles engendrent. Cependant, on croit encore à la fidélité, à la permanence de l'amour et au don de soi. Bref, comme pour les jeunes de tous les temps, leur génération est à la recherche du bonheur.

Et qu'en est-il de la foi chrétienne? D'une part, la catéchèse leur a permis de développer une véritable relation avec Jésus, et c'est à lui qu'ils s'adressent dans la prière. Plusieurs jeunes se disent croyants, croyantes. D'autre part, on ne sait que faire de son appartenance à l'Église. Non pas qu'on la critique à outrance, mais on est plutôt indifférent. Les jeunes connaissent très peu l'enseignement de l'Église et les quelques connaissances qu'ils en ont ne sont pas toujours bien comprises. Parfois, leurs recherches les conduisent jusqu'au dialogue avec d'autres religions. Ils se disent intéressés par la spiritualité et préoccupés par les problèmes reliés à l'environnement.

Telle est la toile de fond qui dépeint à grands traits la jeunesse franco-ontarienne.

La famille et les amis

Le monde des jeunes, c'est d'abord le cercle de leurs amis. C'est auprès d'eux qu'ils découvrent leurs habiletés et affirment leur identité dans diverses activités de socialisation et d'apprentissage. Les jeunes s'éloignent quelque peu de leur famille pour tisser des amitiés et faire l'expérience des premières amours. La famille demeure tout de même le refuge, le lieu d'appartenance. Malheureusement, dans le monde d'aujourd'hui, cette dernière est soumise à de multiples pressions; plusieurs d'entre elles sont fragilisées, voire brisées. Dans plusieurs familles, la vie de foi est parfois mise en veilleuse, posant tout un défi à l'éducation de la foi des jeunes.

La paroisse

Les paroisses connaissent également de nouveaux défis. Dans plusieurs régions de la province, vu le manque de personnel, la paroisse locale n'offre aucun service particulier à la jeunesse. En de nombreux lieux, deux, trois et même quatre paroisses sont sous la responsabilité d'un seul prêtre qui, souvent, est assez âgé, comme d'ailleurs le sont les paroissiennes et les paroissiens engagés. La grande majorité des jeunes fréquentent peu la communauté paroissiale. Cependant, ceux et celles qui le font découvrent dans certains milieux, une communauté chrétienne chaleureuse et dynamique qui tente de leur faire une place et de les accueillir tels qu'ils sont. Dans plusieurs paroisses, de sérieux efforts sont faits pour tisser des liens avec la pastorale scolaire.

La société

La société est de plus en plus sécularisée. Les techniques de communication et les médias mettent le monde entier à leur portée. C'est ainsi que les jeunes comme les adultes sont témoins des attentats terroristes, de la crise financière mondiale, des tremblements de terre et des guerres. Ils sont témoins des efforts entrepris pour la paix et la justice, mais trop souvent ce sont les événements plus dramatiques et tragiques qui retiennent leur attention. La solidarité que pourrait créer cette ouverture au monde est parfois contredite par une publicité omniprésente qui exalte l'individualisme. Les jeunes entendent parler continuellement des droits humains et de la dignité de la personne, mais ils sont aussi soumis à des messages qui prônent la productivité, l'efficacité et la rentabilité à tout prix. Le milieu scolaire les accompagnera dans l'apprentissage du discernement, sinon une ambiguïté foncière pourrait caractériser le monde de ces jeunes et les laisser perplexes, perdus, désorientés.

Dans ce contexte, les jeunes sont par contre sensibilisés à de nouveaux défis : prendre soin de la création, protéger l'environnement, rendre plus équitable la distribution des biens et de l'eau, s'engager dans le bénévolat afin de contribuer à l'humanisation de leur milieu et même du monde. Leur sens de la justice les incite à dénoncer des situations que les adultes ont fini par accepter. Leur désir de liberté se traduit souvent en engagement pour défendre la liberté des autres. Ils peuvent interpeller les adultes dans leur quête d'un monde plus fraternel, plus équitable, plus sain à propos de l'écologie, de l'économie et des droits humains. Ils découvrent qu'ils font face à une société riche en possibilités.

Le jeune, sujet de l'enseignement religieux

Tous les jeunes sont uniques et ils évoluent dans un environnement qui leur est propre. C'est au cœur de cette grande diversité que Jésus le Christ se présente comme celui qui peut donner à toute personne un sens à son existence et orienter ses aspirations afin qu'elles deviennent source de vie pour elle-même et pour ceux et celles qui l'entourent.

Tout jeune est un être rempli de désirs qui, sans toujours le percevoir, vit un immense besoin d'aimer et d'être aimé. Dans un monde qui porte à croire que le plus important, c'est de réussir dans la vie, les jeunes pressentent souvent que l'essentiel, c'est de réussir leur vie. De fait, ces jeunes sont aimés : ils sont filles et fils de Dieu. Baptisés pour la plupart, ils sont membres du Corps du Christ par la puissance de l'Esprit. Ils ne soupçonnent peut-être pas l'immense dignité qui leur est donnée comme enfants de Dieu, mais cette dignité n'en est pas pour autant diminuée. Le pouvoir de l'Esprit les habite, et l'Esprit cherche à les libérer de toute mode passagère et de toute situation contraignante pour les aider à découvrir ce qui est essentiel, ce qui dure, ce qui leur permettra de vivre pleinement le bonheur que Dieu leur propose.

Le programme d'enseignement religieux existe pour elles, pour eux et ne veut autre chose que de promouvoir le bonheur auquel les jeunes sont appelés et qu'ils pourront trouver dans le Christ.

2. L'enseignement religieux dans le projet de l'école catholique

Un champ de responsabilité parmi d'autres

Le document *Mission : L'école catholique de langue française en Ontario*, publié en 2005, identifie quatre champs de responsabilité pour l'école catholique.

L'école catholique, une communauté de vie centrée sur la personne

L'élève qui arrive à l'école catholique trouvera une communauté de vie et d'apprentissage où les relations et les activités sont imprégnées des valeurs évangéliques. Dans cette perspective, la priorité est accordée à la personne du jeune. Tout est au service de son épanouissement en tant que personne pleinement vivante, un être de relation ouvert au transcendant et aux autres. L'organisation scolaire, le curriculum, les outils pédagogiques, les activités : tout est au service de ce projet fondamental.

Pour réaliser ce projet, l'école catholique cherche intentionnellement à se construire comme une communauté de foi, d'espérance et de charité. Elle tend vers le Royaume de justice, de paix et de joie (Rm 14,17) que Jésus est venu annoncer et inaugurer parmi nous. Elle assume une responsabilité particulière dans le développement du caractère des adolescentes et des adolescents qui la fréquentent. En favorisant l'acquisition et l'intégration de diverses attitudes, valeurs et vertus, elle contribue à ce que ces jeunes grandissent dans leur identité de personnes croyantes, franco-ontariennes, convaincues et engagées.

L'école catholique, un milieu d'apprentissage inspiré par la foi chrétienne

Dans une école, la grande majorité des énergies est consacrée à l'enseignement des diverses disciplines. Il en est de même dans l'école catholique. Cependant, dans celle-ci, l'enseignement y est animé d'un esprit particulier : celui qui jaillit de l'Évangile et qui est transmis selon la perspective de l'Église catholique. Dans l'ensemble de ses activités pédagogiques, tant sur le plan du contenu que des méthodes, l'école catholique cherche à transmettre une vision qui fait en sorte que les jeunes peuvent découvrir la foi comme une réalité intimement liée à leur culture. Cette affirmation soulève toute la question de l'inculturation de la foi. Le mot *culture* recoupe plusieurs réalités. On peut discuter de la culture rurale versus la culture urbaine; de la culture scientifique versus la culture artistique; de la culture technocratique versus la culture bureaucratique. Beaucoup s'inquiètent du monopole de la culture populaire américaine sur les cultures régionales; d'autres s'interrogent sur la culture *virtuelle* du monde informatisé.

Pour l'école catholique de langue française en Ontario, la culture franco-ontarienne se veut la culture référentielle. Dans ce domaine, on parle de plus en plus de « construction identitaire », expression qui rappelle l'importance non seulement de l'apprentissage d'une langue, mais aussi de la formation globale de la personne en lien avec son groupe culturel d'appartenance. La culture n'est qu'une dimension parmi plusieurs de la « construction identitaire » des jeunes qui fréquentent l'école catholique; la religion en est une autre.

« La coordination entre l'univers culturel humain et l'univers religieux se réalise dans l'esprit et la conscience du même homme croyant. Les deux univers ne sont point parallèles et incommunicables. Il est possible de découvrir des points de rencontre dans la personne humaine, protagoniste de la culture et sujet de la religion, lorsqu'on veut bien les chercher¹. »

¹ Congrégation de l'éducation catholique, *Dimension religieuse de l'éducation dans l'école catholique*, Rome, 1988, n° 51.

Cette recherche des *points de rencontre* de la culture et de la religion doit être menée sous plusieurs aspects. Le langage est un premier aspect essentiel; apprendre à dire sa foi dans sa langue maternelle s'avère un pas fondamental dans la rencontre de la foi et de la culture. De plus, le génie de la langue française fera surgir des dimensions de la foi qui lui sont propres.

Un deuxième aspect est celui des *produits* culturels : musiques et chants, poésies et romans, symboles et slogans... Apprendre à exprimer sa foi en référence à ces produits culturels, enrichir ces derniers en cherchant à exprimer sa foi, voilà une deuxième approche de l'inculturation de la foi.

Un troisième aspect, plus profond, se situe au point de rencontre des valeurs d'un groupe culturel et des valeurs de la religion. L'exploration des valeurs franco-ontariennes est un champ ouvert à la recherche et à la discussion. On pourrait, dans un premier temps, nommer la communauté, la famille, la persévérance, la fierté, la générosité, la spontanéité... Ces valeurs, et beaucoup d'autres qui sont typiques de la communauté franco-ontarienne, trouvent certainement des échos dans l'Évangile et la Tradition de l'Église. Expliciter ces liens, les approfondir en les confrontant, les faire siens, autant d'étapes dans un vrai travail d'inculturation de la foi.

En somme, la rencontre de la foi et de la culture dans l'école catholique de langue française en Ontario s'avère un processus complexe et multidimensionnel auquel l'ensemble des cours et des activités est appelé à contribuer.

L'école catholique, un foyer d'expériences chrétiennes

L'animation pastorale permet à l'école catholique d'offrir aux jeunes qui la fréquentent des occasions de vivre des expériences concrètes de vie chrétienne. Prières et célébrations, partages de la foi, projets de solidarité et de communion forment un ensemble qui fait de l'animation pastorale un genre de laboratoire ou d'atelier de la vie chrétienne. Les élèves y découvrent que la foi n'est ni une théorie, ni une idéologie, mais une réalité dynamique qui donne sens à leur existence et qui s'exprime dans leur vie personnelle et communautaire.

D'une part, l'animation pastorale offre un accompagnement spirituel personnalisé aux jeunes qui le requièrent; d'autre part, elle anime l'ensemble de la communauté scolaire autour de deux pôles : le baptême et la confirmation. Par le baptême, nous accueillons l'amour de Dieu et son Esprit Saint qui nous fait disciples de Jésus. Par la confirmation, Dieu fait de nous ses envoyés, apôtres de Jésus et témoins de l'Esprit d'amour au cœur du monde. Ainsi, l'animation pastorale aide les jeunes non seulement à se reconnaître membres d'une communauté croyante, mais elle les habilite à porter la Bonne Nouvelle aux autres.

L'école catholique, un lieu d'enseignement religieux

C'est dans ce contexte global, dans ce projet de l'école catholique, que l'enseignement religieux trouve sa juste place. Il s'agit d'une discipline scolaire, semblable dans son organisation et sa méthodologie aux autres disciplines scolaires, mais dont le contenu est l'ensemble de la doctrine chrétienne. Ce cours permet au jeune de s'initier à l'enseignement de l'Église et de s'ouvrir à la proposition de la foi. Loin d'être parachuté ou isolé dans l'ensemble de l'activité scolaire, ce cours permet à l'élève de découvrir sa foi et de la vivre au cœur des questions et des réalités du monde. Le ***Directoire général pour la catéchèse*** parle du cours d'enseignement religieux en ces termes :

D'où la nécessité que l'enseignement de la religion à l'école apparaisse comme une discipline scolaire, avec la même exigence d'ordre et de rigueur qu'ont les autres disciplines. Il doit présenter le message et l'événement chrétien avec le même sérieux et la même profondeur que ceux mis en œuvre par les autres disciplines pour présenter leurs connaissances. À leurs côtés, il ne se situe pas comme une chose accessoire, mais comme l'élément d'un indispensable dialogue interdisciplinaire. Ce dialogue doit s'instaurer, avant tout, à ce niveau où chaque discipline influe sur la personnalité de l'élève. Ainsi, la présentation du message chrétien jouera sur la manière de concevoir l'origine du monde et le sens de l'histoire, le fondement des valeurs éthiques, le rôle de la religion dans la culture, la destinée de l'homme, le rapport avec la nature. L'enseignement religieux à l'école, à travers ce dialogue interdisciplinaire, fonde, renforce, développe et complète l'action éducative de l'école².

Particularités de ce champ de responsabilité dans la mission éducative de l'Église

Une des responsabilités fondamentales de l'Église est d'assurer l'éducation de la foi de ses membres. Jésus a révélé une nouvelle façon de comprendre le monde, la personne et Dieu. Il a confié à ses apôtres la mission de partager cette Bonne Nouvelle avec tous les humains, les assurant de sa présence alors qu'ils entreprendraient cet immense projet.

Auprès des personnes non croyantes qui ne connaissent pas Jésus, on appelle ce projet : évangélisation. Auprès des personnes croyantes qui sont déjà baptisées et qui vivent la foi chrétienne, on l'appelle : catéchèse.

Une question surgit immédiatement : ce que l'on fait à l'école, est-ce de l'évangélisation ou de la catéchèse? Beaucoup de nos jeunes, même s'ils ont été baptisés, connaissent peu Jésus et son enseignement. Enseignantes et enseignants font souvent une première présentation de l'Évangile à un certain nombre d'élèves de leur classe. N'est-ce pas de l'évangélisation?

Et la catéchèse, lorsqu'elle est bien articulée, ne présuppose-t-elle pas la communauté chrétienne comme milieu naturel, la liturgie comme lieu d'actualisation, le partage libre de la foi comme méthode pédagogique? Comment parler de catéchèse alors que le milieu scolaire est souvent distant de la communauté chrétienne, que la liturgie n'est qu'une activité occasionnelle et qu'il faut évaluer les connaissances plutôt que de nourrir la foi?

Ces deux séries de questions sont très justes et nous rappellent qu'il faut éviter d'établir des cloisons trop étanches entre évangélisation, catéchèse et enseignement religieux.

Catéchèse, évangélisation, culture chrétienne et enseignement religieux

En premier lieu, commençons par reconnaître tout ce qui se passe lorsqu'on fait de l'enseignement religieux. Pour les élèves qui connaissent déjà l'Évangile et en vivent en famille et en paroisse, le cours d'enseignement religieux est l'occasion de vraies catéchèses où ils approfondissent leur foi et trouvent de nouvelles façons de l'articuler et de la comprendre. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas l'Évangile, le cours d'enseignement religieux est une première annonce, une première introduction à la personne

² *Directoire général pour la catéchèse, n° 75.*

de Jésus et à son enseignement. Enfin, pour les élèves qui semblent fermés à l'Évangile, ce cours devient l'occasion de se familiariser avec la culture chrétienne qui a marqué notre société et notre histoire. Dans le *Directoire général pour la catéchèse*, nous retrouvons les précisions suivantes :

La situation de vie et de foi des élèves qui fréquentent l'enseignement religieux dans l'école est caractérisée par une mutation continue et considérable. L'enseignement religieux à l'école doit tenir compte de ce donné pour pouvoir rejoindre ses propres finalités.

L'enseignement scolaire de la religion aide les élèves croyants à mieux comprendre le message chrétien par rapport aux grands problèmes de l'existence qui sont communs aux religions et caractéristiques de tout être humain, par rapport aux conceptions de la vie les plus répandues dans la culture, et aux principaux problèmes moraux qui concernent l'humanité actuelle.

Quant aux élèves qui sont en phase de recherche, ou confrontés à des doutes religieux, ils pourront trouver dans l'enseignement religieux scolaire ce qu'est exactement la foi en Jésus Christ, quelles sont les réponses de l'Église à leurs questions, leur permettant de mieux peser leur décision personnelle.

Enfin, pour les élèves non croyants, l'enseignement scolaire de la religion revêt les caractéristiques d'une annonce missionnaire de l'Évangile, en vue d'une décision de foi que la catéchèse, de son côté, dans un contexte communautaire, fera grandir et mûrir³.

Catéchèse et enseignement religieux

Dans un deuxième temps, il est nécessaire de faire mention des particularités de l'enseignement religieux en tant que sujet d'enseignement à l'école. Son milieu, c'est la salle de classe. Tant qu'à sa méthodologie, elle s'apparente à celle des autres matières; on tentera justement de l'intégrer à l'ensemble des autres matières dans une approche éducative plus holistique. Elle est répartie sur un certain nombre de minutes par jour ou par cycle tout le long de l'année scolaire. De plus, elle emprunte une démarche et un contenu préétablis par un programme-cadre qui nécessite la vérification de l'acquisition des connaissances et l'atteinte des attentes par une évaluation rigoureuse.

Certes, au moyen de cet enseignement, nous espérons aider les jeunes à connaître, à aimer et à suivre Jésus. Mais il est important de distinguer cette espérance que nous portons et l'objectif précis de l'enseignement religieux comme activité spécifiquement scolaire.

En tant qu'activité scolaire, l'enseignement religieux prévoit des démarches d'apprentissage qui permettront aux élèves de mieux comprendre la religion catholique et de se questionner sur le sens de la vie. Il contribue à la formation morale et favorise une ouverture à la vie spirituelle. De plus, il encourage le dialogue avec le monde et l'ouverture à la pluralité tant sur le plan social que religieux. Dans cette optique, le cours d'enseignement religieux ne présuppose pas que les élèves aient la foi en Jésus Christ et il ne veut pas la leur imposer mais bien la proposer.

³ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 75.

Cependant, en tant qu'activité catéchétique, l'enseignement religieux suppose la foi : il invite les élèves à développer une relation plus intime avec la personne de Jésus Christ, selon le témoignage de la foi catholique. Les élèves sont invités à reconnaître la présence de Dieu dans leur vie et dans le monde, à respecter leur dignité personnelle et celle des autres, à intégrer des normes éthiques dans leurs choix. Ils accueillent la Bible comme Parole de Dieu; ils célèbrent les sacrements comme source de vie spirituelle. Il est donc important de distinguer entre, d'une part, **les attentes pédagogiques** qui relèvent de l'enseignement religieux comme activité scolaire et, d'autre part, **les espoirs** pour la croissance de la foi des élèves qui relèvent de l'enseignement religieux comme activité catéchétique.

Cette distinction entre **attentes pédagogiques** et **espoirs** nous rappelle que l'enseignement religieux à l'école catholique ne cherche pas seulement à développer les connaissances et les habiletés propres à ce domaine du curriculum, mais aussi à soutenir chez les élèves la croissance d'attitudes, de valeurs et de vertus qui caractérisent la foi chrétienne et constituent l'identité catholique. Les **espoirs** font appel au but ultime de l'enseignement religieux en tant qu'activité spécifiquement catéchétique et traduisent notre aspiration pour les jeunes : un cheminement dans la foi.

Il est entendu que seules les **attentes pédagogiques** feront l'objet d'évaluation. Le vécu des attitudes, des valeurs et des vertus dépend de l'interaction entre l'Esprit Saint et la liberté de chacun, de chacune. Ce vécu ne peut pas être évalué ni servir de critère de réussite scolaire.

Les espoirs que nous portons pour nos jeunes

Pour les élèves de la 9^e et de la 10^e année

Nos **espoirs** sont que le cours d'enseignement religieux aidera les élèves à :

- accepter la Bible comme la Parole de Dieu et utiliser la Bible comme une source essentielle pour la vie spirituelle et la prière;
- apprécier la tradition de l'Église comme guide dans l'interprétation de la Bible;
- apprécier les Évangiles comme des témoignages de foi en Jésus ressuscité;
- développer l'espérance en une vie en plénitude, la vie éternelle, à la lumière de la mort-résurrection de Jésus;
- reconnaître que Dieu veut faire alliance avec tous les humains par son fils Jésus et la puissance de son Esprit Saint, et répondre à cette invitation en vivant en sœurs et frères de Jésus, en le suivant comme des disciples;
- promouvoir la dignité de chaque personne dans ses relations avec les autres;
- reconnaître que l'amour de Dieu pour les humains exige la justice, valeur essentielle à la libération des femmes et des hommes et expression privilégiée de l'amour chrétien;
- s'engager à servir les autres selon l'option privilégiée de Dieu pour les pauvres;
- croire que, comme baptisées et baptisés, ils participent sous la mouvance de l'Esprit Saint à la mission de l'Église : annoncer l'Évangile au monde;
- apprécier leur croissance personnelle, leurs valeurs et leur engagement à la lumière de l'enseignement de Jésus;
- partager leur foi dans le contexte de célébrations religieuses;
- croire à la puissance de la prière pour nourrir l'espérance;
- comprendre et apprécier l'importance des sacrements dans la vie de l'Église, particulièrement l'eucharistie.

Pour les élèves de la 11^e année

Nos **espoirs** sont que le cours d'enseignement religieux aidera les élèves à :

- reconnaître la Bible comme Parole de Dieu et apprécier la Tradition de l'Église comme guide dans l'interprétation de la Bible;
- comprendre le rôle important des Textes sacrés dans la promotion de l'identité et de la vie morale dans les diverses religions du monde;
- approfondir leur foi chrétienne et s'y engager fièrement tout en découvrant la richesse des différentes religions;
- porter un regard critique sur l'importance accordée à la dignité de la personne dans les diverses religions du monde;
- reconnaître l'importance de la vie morale dans la quête de sens de l'humanité et comprendre comment l'enseignement moral des grandes religions du monde influence l'agir quotidien de leurs membres;
- préciser le rôle que les grandes religions peuvent jouer dans la transformation des institutions sociales et politiques et leur influence dans la construction d'un monde meilleur;
- respecter les diverses expressions du sacré : formes de prière, symboles religieux et lieux de culte des grandes traditions religieuses du monde;
- reconnaître l'importance universelle de la spiritualité et de la prière et chercher à développer leur propre spiritualité et vie de prière chrétienne;
- comprendre et apprécier les liens qui unissent le judaïsme et la religion catholique et rejeter tout antisémitisme;
- comprendre que le mouvement œcuménique, qui puise ses fondements dans la Bible, est une priorité pour l'Église catholique d'aujourd'hui;
- comprendre que le dialogue interreligieux fait partie de la mission de l'Église à l'égard de tous les peuples de la terre;
- apprécier la contribution des différentes traditions religieuses à la société canadienne et l'influence positive de la religion catholique dans l'histoire des Franco-Ontariens.

Pour les élèves de la 12^e année

Nos **espoirs** sont que le cours d'enseignement religieux aidera les élèves à :

- reconnaître la Bible comme Parole de Dieu et apprécier la Tradition de l'Église comme guide dans l'interprétation de la Bible;
- apprécier le rôle des prophètes dans la Bible et leur pertinence pour le monde contemporain;
- reconnaître que l'amour de Dieu pour les humains, tel qu'il est manifesté dans la Bible, les appelle à un engagement pour la justice et la paix;
- reconnaître dans la Bible le défi de l'amour privilégié de Dieu pour les pauvres;
- comprendre le sens de la dignité de la personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu et s'en inspirer dans tout engagement;
- apprécier les personnes sur tous les plans : intellectuel, affectif, physique, social, esthétique, moral et spirituel;
- reconnaître que les personnes sont créées libres et capables de discerner le bien du mal;
- reconnaître le péché comme un manque d'amour véritable envers Dieu et envers les autres;
- discerner le bien et le mal dans leur vie à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église;
- rechercher la sagesse de l'Esprit Saint dans leur quête de sens, d'identité, d'authenticité et de paix;
- porter un regard critique sur les réalités contemporaines à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église;
- apprécier le travail comme participation à l'action de Dieu;
- s'engager dans le service communautaire comme réponse à l'appel de devenir des disciples de Jésus;
- s'engager dans une réflexion personnelle sur le mariage, éventuellement par une préparation éloignée ou prochaine au sacrement du mariage;
- comprendre le défi des vocations sacerdotales et religieuses dans le monde d'aujourd'hui et réfléchir sérieusement à la possibilité d'être appelées, appelés à l'une de ces vocations.

3. Des défis contemporains pour l'éducation de la foi

Pour faciliter notre réflexion, nous allons nommer « éducation de la foi » cet ensemble d'activités qui se recoupent sous les titres d'évangélisation, de catéchèse, d'initiation à la culture chrétienne et d'enseignement religieux. Quel que soit le titre que nous donnons à ces activités, elles doivent faire l'objet d'une adaptation sérieuse en raison du nouveau contexte social dans lequel elles se déploient.

Ce contexte nouveau, c'est celui de la sécularisation. Comme nous l'avons noté plus haut, la société occidentale a connu de grands changements durant les dernières décennies. Les répercussions sur la place de la religion dans l'espace public ont été particulièrement notables. Notre société était religieuse, même si au Canada aucune religion n'était officiellement celle de l'État. Cependant, il allait de soi que les lois civiles reflètent l'héritage judéo-chrétien : on ouvrait une session du Parlement par la prière, on bénissait un nouveau commerce, le dimanche était un jour réservé à la pratique religieuse. Ce temps n'existe plus. Nous vivons dans un monde sécularisé, c'est-à-dire dans une structure sociale où le religieux tend à être exclu de la sphère publique. La religion est devenue un phénomène en marge de la vie publique, un phénomène privé. Par exemple, la prière n'a plus de place dans les assemblées publiques, les lois ne correspondent à aucune tradition religieuse, le dimanche est un jour de fin de semaine consacré tant au travail qu'aux loisirs et au commerce.

« Ce processus de sécularisation n'est pas en soi anti-évangélique. Au contraire, ce processus peut être compris comme entrant dans la dynamique même de l'Évangile. De fait, la Bible témoigne d'une désacralisation opérée par les prophètes d'Israël et encore plus par Jésus... Reconnaître et promouvoir l'autonomie des réalités terrestres entre dans la perspective chrétienne⁴. » Le concile Vatican II a bien traduit cette perspective dans un langage contemporain : « Si, par autonomie des réalités terrestres, on veut dire que les choses créées et les sociétés elles-mêmes ont leurs lois et leurs valeurs propres, que l'homme doit peu à peu apprendre à connaître, à utiliser et à organiser, une telle exigence d'autonomie est pleinement légitime : non seulement elle est revendiquée par les hommes de notre temps, mais elle correspond à la volonté du Créateur. C'est en vertu de la création même que toutes choses sont établies selon leur consistance, leur vérité et leur excellence propres, avec leur ordonnance et leurs lois spécifiques⁵. »

Mais ce processus de sécularisation entraîne une autre conséquence. Caractérisée par l'individualisme, la sécularisation finit par remettre en question toute institution et toute autorité. Il n'y a pas si longtemps, la croyante, le croyant était identifié par son appartenance à l'Église institutionnelle et par sa soumission à ses règles. Le baptême garantissait cette appartenance; il était normal de se rendre à la messe du dimanche, d'apprendre le catéchisme, d'orienter ses choix de vie en fonction des enseignements de l'Église. Cette réalité s'est profondément modifiée. Un sondage récent nous apprend que seuls quinze à vingt pour cent des Belges s'identifient ainsi comme membres de l'Église, ces *croyants institutionnels* étant « majoritairement d'âge assez avancé et dont la foi continue à s'inscrire dans les modalités traditionnelles⁶. » Il n'y a pas raison de croire que cette réalité soit différente en Ontario français.

⁴ Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario, *Fondements et critères pour la rédaction de programmes d'études pour les écoles catholiques de langue française de l'Ontario*, Ottawa, 1997, p. 7.

⁵ Vatican II, *Gaudium et Spes*, n° 36, 2.

⁶ Olivier Servais, « Valeurs, sens, spiritualités », *Lumen Vitae*, vol. 3, n° 3 (septembre 2008), p. 262.

Les croyantes et les croyants d'aujourd'hui prennent leurs distances par rapport à l'autorité religieuse et à ses institutions. Déjà en 1975, le pape Paul VI s'exprimait en ces termes : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres... ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins⁷. »

Dans ce monde sécularisé, de nombreux croyants et croyantes deviennent, en quelque sorte, des *bricoleurs*; ils se *bricolent* une foi qui prend ses distances par rapport aux institutions. C'est le type du pèlerin spirituel, « en perpétuelle quête de sens. Il est l'origine et la fin de sa quête. Il cherche pour se trouver. La recherche de sens à la vie repose sur l'individu et elle prend des formes multiples : lectures, stages, conférences, méditation, pèlerinage, engagement associatif, rencontres de tous types. Bref, si la démarche de chaque pèlerin peut sembler à l'origine assez similaire, les formes de concrétisation varient d'un individu à l'autre. À chaque trajectoire de vie particulière sa route spécifique⁸. »

Ces deux facteurs, la sécularisation de la société et l'affaiblissement de l'appartenance ecclésiale, nécessitent une approche catéchétique qui favorise le développement d'une foi beaucoup plus personnalisée et missionnaire : plus personnalisée, parce que moins appuyée par la collectivité; plus missionnaire, afin de pouvoir s'exprimer dans une société qui l'accueille moins facilement.

Pour un enseignement religieux personnalisé

Pour être davantage personnalisée, la proposition de foi doit trouver un langage nouveau et chercher à éveiller une réponse personnelle. Ce langage nouveau ne se contente pas des clichés religieux du passé, mais tente de dire la foi en dialogue avec la culture contemporaine. Les questions du passé ne sont plus les questions d'aujourd'hui; il faut donc trouver un nouveau langage pour parler aux générations d'aujourd'hui. Ce nouveau langage doit s'adresser à toute la personne, c'est-à-dire à la personne dans toutes les dimensions de son être : corporel et spirituel, individuel et social, actif et contemplatif. Ce langage doit chercher à susciter une foi qui structure la personne croyante dans toutes les dimensions de son être. Une foi intégrée devient source de sagesse et de sens. La réponse des croyantes et des croyants doit être non seulement cognitive (croire les vérités de la foi), mais active (croire aux valeurs de l'Évangile) et affective (croire en la personne de Jésus).

Une foi personnalisée sera signifiante pour les jeunes. Dans le passé, l'éducation de la foi a souvent été perçue comme une activité qui préparait les jeunes à la vie adulte. On leur présentait un contenu à apprendre, dans l'espoir qu'ils le retiennent et l'appliquent à l'âge adulte. Mais la conviction chrétienne, c'est que l'Esprit Saint parle aux jeunes en tant que jeunes. Et pour qu'il y ait apprentissage, l'éducation de la foi doit s'appuyer sur la vie concrète de ces jeunes : les questions qu'ils portent, les espoirs qui sont les leurs, les désirs qui les habitent, le potentiel qui les caractérise. C'est là un réel défi parce qu'il faut alors tenir compte de la diversité des expériences et des choix personnels. Herman Lombaerts et Didier Pollefeyt précisent, en ces termes, l'écart entre les élèves d'une même classe : « À cause de la diversité de leurs antécédents, les enfants ou les jeunes ne parlent plus le même langage : ils se réfèrent à des expériences différentes, utilisent des vocabulaires différents et représentent une multiplicité de manières à se relier à la tradition chrétienne, à d'autres confessions religieuses ou à des visions de la vie⁹. »

⁷ Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n° 41.

⁸ Olivier Servais, « Valeurs, sens, spiritualités », *Lumen Vitae*, vol. 3, n° 3 (septembre 2008), p. 263.

⁹ Herman Lombaerts et Didier Pollefeyt, *Pensées neuves sur le cours de religion* (Préface de Marcel Villers), Bruxelles, Éditions Lumen Vitae, coll. Haubans N° 3, 2009, p. 51.

L'apprentissage n'est pas une démarche à « sens unique comme si l'un déversait son savoir sur l'autre¹⁰. » Si on leur offre la possibilité réelle d'exprimer leurs questions, leurs espoirs, leurs désirs et leurs opinions, non seulement les jeunes pourront-ils participer au processus éducatif, mais ils l'enrichiront et le rendront plus signifiant. Ils ont déjà une expérience de foi qu'il ne faut pas négliger. Le partage d'expériences entre les jeunes et les adultes et des jeunes entre eux, nourri de la Parole de Dieu, est le point de départ de toute croissance dans la foi. L'éducation de la foi doit donc se faire « dialogale ». Dans la culture d'aujourd'hui, fort différente de celle du passé, elle ouvrira à de nouvelles réflexions chrétiennes et à des façons nouvelles et originales d'exprimer la foi dans le quotidien.

Dans cette perspective, les enseignantes et les enseignants doivent être ouverts à ce que le processus catéchétique les fasse grandir dans leur propre foi. Ce qu'affirmait le pape Paul VI au sujet des familles s'applique, *mutatis mutandis*, à la salle de classe : « Au sein donc d'une famille consciente de cette mission, tous les membres de la famille évangélisent et sont évangélisés. Les parents non seulement communiquent aux enfants l'Évangile, mais peuvent recevoir d'eux ce même Évangile profondément vécu¹¹. » Jeunes et adultes deviennent, les uns pour les autres, des agents d'évangélisation.

Pour un enseignement religieux missionnaire

Pour être missionnaire, la proposition de foi doit susciter le développement d'habiletés et d'attitudes qui permettent aux chrétiennes et aux chrétiens de lire, de questionner les événements du monde avec les yeux de la foi et de vivre cette foi au cœur même du monde. Voici trois exemples du changement que cela exige.

Premier exemple : dans le passé, l'éducation de la foi voulait d'abord assurer que les chrétiennes et les chrétiens comprennent bien le contenu de la doctrine catholique. On vérifiait cette compréhension d'après la capacité des personnes à répondre correctement aux questions posées. Une foi plus missionnaire ne s'occupe pas uniquement de la connaissance ou de la compréhension, mais de la capacité de communiquer la foi. Elle est donc plus axée sur l'apprentissage que sur la transmission. En d'autres mots, l'éducation de la foi cherche à développer la capacité de dire sa foi, de la partager, de l'exprimer de façon cohérente et signifiante.

Deuxième exemple : l'éducation de la foi cherchait à former des pratiquants religieux, c'est-à-dire des femmes et des hommes qui se rendaient à l'église de façon régulière pour y célébrer la messe les dimanches, se confesser occasionnellement et pour recevoir les autres sacrements en fonction des étapes de la vie. Une foi missionnaire se préoccupe aussi de la pratique religieuse dans la vie quotidienne, c'est-à-dire de l'habileté des chrétiennes et des chrétiens à vivre au cœur de la société ce qu'ils ont célébré dans la liturgie. Dans cette perspective, l'éducation de la foi vise à développer la capacité des croyantes et des croyants à intégrer leur foi dans leur vie quotidienne, à la célébrer et à en témoigner au cœur de la communauté humaine.

Troisième exemple : par l'éducation de la foi, l'Église cherchait à faire de ses fidèles des membres engagés qui avaient un sentiment d'appartenance à leur paroisse et qui participaient aux diverses activités que celle-ci leur proposait. Une foi missionnaire s'ouvre à la dimension du monde et cherche à y voir l'éclosion du Royaume de Dieu que Jésus est venu inaugurer : Royaume de justice, de paix et de joie. L'éducation de la foi cherche à favoriser

¹⁰ *Ibid.*, p. 16.

¹¹ Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n° 71.

non seulement la communion entre les chrétiennes et les chrétiens, mais leur solidarité avec toute l'humanité, en particulier cette tranche de l'humanité qui souffre, qui vit pauvrement, qui subit l'injustice. Mouvement œcuménique et dialogue interreligieux, engagement social et politique, écologie et travail en faveur de la justice et de la paix sont autant de domaines auxquels l'éducation de la foi cherche à initier les croyantes et les croyants.

Il ne s'agit pas d'abandonner ce qui s'est fait dans le passé, mais de l'enrichir de nouvelles perspectives qui surgissent de notre réflexion sur ce monde en changement. La finalité de l'enseignement religieux « est de contribuer à l'humanisation de la personne en proposant un chemin d'humanité, celui que Jésus a révélé et dont l'Évangile est l'expression¹². » Ce que nous espérons pour les jeunes, c'est de les « aider à construire leur chemin de vie¹³ » et à favoriser l'éclosion d'une foi personnelle et missionnaire. Pour ce faire, l'enseignement religieux doit trouver un nouveau langage, de nouvelles méthodes, un engagement nouveau.

¹² Herman Lombaerts et Didier Pollefeyt, *Pensées neuves sur le cours de religion* (Préface de Marcel Villers), Bruxelles, Éditions Lumen Vitae, coll. Haubans N° 3, 2009, p. 7.

¹³ *Ibid.*, p. 7.

4. L'enseignement religieux, une œuvre de concertation

Le rôle du jeune

Nous considérons parfois l'élève comme un acteur passif dans l'activité catéchétique. Tout est préparé pour lui de sorte qu'il n'aurait qu'à suivre la démarche proposée par l'adulte responsable. Pourtant, l'élève est l'acteur principal dans la démarche catéchétique. C'est en lui que la Parole résonne. C'est son intelligence qui est éclairée par l'Esprit Saint afin que cette Parole puisse parler à son cœur. C'est dans son cœur que Jésus le Christ vient à sa rencontre et qu'il peut l'accueillir. L'élève n'est pas une feuille blanche sur laquelle on peut écrire à sa guise. Nous l'avons dit plus haut, il est habité par sa propre soif de bonheur, ses propres questions, sa propre expérience de vie. Et c'est au cœur de son histoire personnelle, interpellé par la Parole, par le message évangélique, que peut s'effectuer un cheminement, que la foi peut prendre sa source. C'est pourquoi non seulement les jeunes *peuvent* mais *doivent* être invités à « contribuer activement au progrès de la catéchèse en indiquant les voies les plus aptes à favoriser la compréhension et l'expression du message, comme l'apprentissage par l'action, la recherche et le dialogue, l'échange de points de vue¹⁴. »

La pédagogie choisie fera donc appel à la nature active et dynamique du jeune et sera axée davantage sur l'apprentissage. Les adolescentes et les adolescents de nos écoles sont responsables de leur apprentissage et de leur cheminement de foi.

Dans ce contexte, il est d'autant plus important de valoriser et de rendre possible leur engagement dans de multiples projets, à commencer par l'apport incontournable des jeunes à la qualité du milieu de vie de leur salle de classe et de leur école. Cette communauté évangélique qu'est l'école leur permettra de découvrir et de vivre au jour le jour des valeurs fondamentales telles que la dignité de la personne, l'écoute, le respect de la différence, la justice, le respect de l'environnement, le partage et le pardon. Au cours des échanges proposés à l'intérieur des différents cours d'enseignement religieux, les élèves eux-mêmes pourront proposer des nouvelles voies d'engagement en faveur de l'humanisation de leurs milieux et de la société.

Certains élèves pourront trouver difficile de devoir assumer la responsabilité de leur apprentissage. Il est important qu'ils puissent compter sur l'attention, la patience et l'encouragement de leurs enseignantes, de leurs enseignants et aussi de leurs pairs. Néanmoins, apprendre à chaque élève à se sentir responsable de son apprentissage et à être l'artisan de son succès est une tâche importante de l'école. De façon particulière, le cours d'enseignement religieux aide l'élève à développer des attitudes d'ouverture et de dialogue pour approfondir sa recherche de sens et construire son identité.

Le rôle des parents

Le *Directoire général pour la catéchèse* rappelle que les parents sont les « premiers éducateurs de la foi de leurs enfants¹⁵. » Cela se vit lorsque les parents initient leurs enfants à leur propre vie de foi dès le plus jeune âge et se poursuit même au-delà de l'adolescence. Cette initiation est appelée à s'approfondir dans une démarche pédagogique plus systématique. Voilà où l'école catholique peut vraiment jouer un rôle d'appui auprès des parents qui la perçoivent comme un prolongement de l'éducation de la foi vécue au

¹⁴ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 157.

¹⁵ *Ibid.*, n° 226.

sein de la famille ou comme une occasion pour que leur enfant bénéficie d'une formation chrétienne. Les recherches démontrent que les élèves fournissent un meilleur rendement scolaire lorsque leurs parents participent activement à leur apprentissage. Quel que soit l'âge de l'élève, le rôle des parents au fil des années est des plus importants.

En se familiarisant avec le contenu du programme d'enseignement religieux, de même qu'avec les orientations de la pastorale, les parents découvrent la démarche proposée aux jeunes. Ils peuvent montrer de l'intérêt pour l'éducation de la foi en s'informant, en posant des questions et en suscitant différents échanges, entre autres sur l'héritage chrétien de la tradition catholique, sur les choix qui permettent de construire un monde plus humain. C'est une façon pour les parents de témoigner de leurs valeurs, de leur vécu de foi. Ils collaborent ainsi avec l'école en valorisant l'enseignement religieux et en rendant cette démarche plus signifiante pour leur enfant.

Le rôle des enseignantes et des enseignants

Les enseignantes et les enseignants du cours d'enseignement religieux s'engagent dans un projet d'Église : ils deviennent des acteurs importants dans le ministère de la Parole et parlent au nom de la communauté chrétienne. Ils acceptent la responsabilité de proposer la foi aux élèves en les invitant à suivre le Christ et à devenir « lumière pour le monde et sel de la terre¹⁶. » Ils présentent Jésus le Christ à leurs élèves en les invitant à marcher à la lumière de l'Évangile.

C'est dans un esprit de dialogue avec les élèves que les enseignantes et les enseignants peuvent présenter le contenu de la foi tout en permettant d'y découvrir un sens à la vie. Les enseignantes et les enseignants « sont considérés comme des participants qui offrent leur expertise et leur expérience pour guider, diriger et accompagner le processus d'apprentissage. La seule autorité qui soit acceptée est une autorité relationnelle, dialogale. Comme experts et guides, écrit Lieven Boeve, ils ont des occasions accrues d'interagir avec ce qui est en jeu dans la classe et de s'efforcer de faire apparaître les questions significatives soulevées par le groupe-classe, de les clarifier et de les interpréter. Comme tels, ils sont invités à souligner le fait qu'ils sont eux aussi participants dans le processus de la communication autour des options de vie fondamentales. Il s'ensuit inévitablement qu'ils seront également invités à témoigner de leur propre foi¹⁷. »

Ils n'oublient jamais que leurs élèves sont aussi leurs sœurs et frères dans la foi; ils les accompagnent dans la prière et les soutiennent dans leur cheminement de foi. Leur comportement envers les élèves, leurs paroles encourageantes, leur respect, leur amour sont des signes concrets de la vérité de leur enseignement.

C'est à partir de ces convictions que les enseignantes et les enseignants du programme d'enseignement religieux élaborent diverses stratégies fondées sur des bases pédagogiques solides. Ils cherchent ainsi à répondre aux différents besoins des élèves. Ils favorisent des activités d'apprentissage de nature pratique et dynamique, puisque l'acquisition des connaissances et des habiletés se fonde sur le connu et passe par l'expérience et le concret. Ils amènent les élèves à découvrir et à intégrer les différents concepts grâce à la recherche, à l'observation et à la réflexion et à situer ces concepts dans un contexte qui leur permette d'en voir clairement la pertinence pour leur vie.

¹⁶ Matthieu 5, 13-14.

¹⁷ Herman Lombaerts et Didier Pollefeyt, *Pensées neuves sur le cours de religion* (Préface de Marcel Villers), Bruxelles, Éditions Lumen Vitae, coll. Haubans N° 3, 2009, p. 15.

Les enseignantes et les enseignants font preuve de patience et de persévérance, ne ménageant aucun effort pour amener chaque élève à donner sa pleine mesure. Dans le respect de chaque élève, ils engagent un dialogue sur le sens de la vie et le chemin du bonheur révélé par Jésus Christ. En fournissant aux élèves des occasions de relier leurs connaissances et leurs habiletés à la vie quotidienne, ils les incitent à porter un regard critique sur le monde qui les entoure et à s'engager à le transformer en vue du Royaume de Dieu, un Royaume de justice, de paix et de joie.

Le rôle de la directrice et du directeur de l'école

Il incombe aux personnes à la direction des écoles catholiques de s'assurer que les quatre champs de responsabilité identifiés plus haut sont bien assumés par l'ensemble des intervenantes et intervenants de l'école selon leurs responsabilités particulières. En regard du domaine spécifique qu'est l'enseignement religieux, il leur revient de mettre en place les conditions favorables au succès de ces cours.

La directrice ou le directeur offre la possibilité d'une formation continue au personnel enseignant engagé en enseignement religieux; cette personne voit à ce que le matériel d'enseignement religieux soit à point et en bonne condition; alloue le temps nécessaire pour l'enseignement du programme; appuie le personnel enseignant dans les situations plus délicates ou difficiles; entretient un bon réseau de communication avec les divers partenaires, surtout les parents et la paroisse.

La directrice ou le directeur s'assure que les crédits obligatoires en enseignement religieux sont réellement offerts et que les cours sont donnés d'une année à l'autre de sorte que les élèves ont vraiment la possibilité de suivre ces cours. De plus, la personne à la direction met en place le mécanisme d'échange qui assurera une cohérence entre les cours d'enseignement religieux, les activités de la pastorale et la vie d'ensemble de l'école. Il n'y a aucun doute que la personne à la direction d'une école donne le ton à toute la vie scolaire. Cela est également vrai pour la qualité de toutes les activités d'éducation chrétienne vécues à l'école, y compris l'enseignement religieux.

Le rôle de la communauté chrétienne

Nous parlons traditionnellement de trois partenaires dans l'éducation de la foi des enfants et des jeunes : la famille, la paroisse et l'école. Pour relever les nombreux défis auxquels font face ces trois institutions, il est important qu'elles se donnent la main dans la réalisation de cette tâche.

Le rôle de la communauté chrétienne n'est pas à négliger dans cette entreprise. Le *Directoire général pour la catéchèse* identifie comme première tâche des curés en ce domaine celle de « susciter dans la communauté chrétienne le sens de la responsabilité commune à l'égard de la catéchèse – une tâche qui engage tous les fidèles – ainsi que reconnaître et apprécier les catéchistes et leur mission¹⁸. »

Il est important que tous les membres de la communauté chrétienne reconnaissent et comprennent l'effort que fait l'école catholique en offrant des programmes d'enseignement religieux et un service de pastoral aux jeunes de la communauté. Cette même communauté est invitée à porter dans sa prière tant les enseignantes, les enseignants que les jeunes. Des

¹⁸ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 225.

occasions d'information et de rencontre sont à favoriser, soit dans les assemblées liturgiques, soit dans des rencontres de comités ou de conseils paroissiaux.

De plus, il y a dans toute communauté chrétienne des femmes et des hommes aux nombreux talents qui peuvent contribuer au succès du projet de l'éducation de la foi. Que ce soit au moyen de témoignages, de présentations ou de simples appuis, ces membres de la communauté peuvent, par leur bénévolat, enrichir de nombreuses activités d'apprentissage du programme d'enseignement religieux. Ce partenariat suscitera des rencontres et probablement des projets pouvant ouvrir à un dialogue et à un échange entre les générations. Afin de le favoriser, il est nécessaire d'assurer de bons liens de communication entre l'école et le conseil paroissial de pastorale.

Il va sans dire que le rôle du curé ou du responsable de la paroisse est important. Le mot *curé* vient du latin *cura* qui veut dire *soin* ou *souci*. Le souci pastoral de ce dernier est évident lorsqu'il prend le temps de visiter la classe d'enseignement religieux, lorsqu'il appuie l'enseignante ou l'enseignant en partageant ses ressources, ses connaissances et son expertise. Les liens occasionnels qu'il peut établir entre tel thème du programme et sa prédication peuvent contribuer à la croissance de la foi des jeunes et de l'ensemble des membres de la communauté. C'est ainsi qu'il « peut intégrer l'activité catéchétique dans le projet d'évangélisation de la communauté et soigner en particulier le lien entre catéchèse, sacrements et liturgie¹⁹. »

Dans plusieurs paroisses, le curé partage sa responsabilité avec des agentes et des agents de pastorale ou avec des bénévoles mandatés. Ces personnes partagent le souci pastoral du curé en apportant soutien et collaboration aux enseignantes et aux enseignants dans le domaine de l'éducation de la foi et en accueillant les jeunes pour qu'ils puissent prendre la place qui leur revient dans la communauté chrétienne.

Par l'exemple de leur vie engagée, le curé et les agentes et agents de pastorale peuvent donner le ton à toute la communauté chrétienne dont l'appui et l'apport à l'école catholique sont déterminants pour l'éducation religieuse des jeunes.

¹⁹ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 225.

5. Structure du programme-cadre

Les cours offerts

Le présent document décrit les cours d'enseignement religieux suivants : un (1) cours pour la 9^e ou la 10^e année, deux (2) cours pour la 11^e année et un (1) cours pour la 12^e année. Conscients des nombreux cours obligatoires prescrits aux élèves francophones, les évêques catholiques de l'Ontario recommandent que les élèves suivent au moins deux (2) cours complets d'enseignement religieux, soit deux (2) crédits pendant leurs études secondaires. Les évêques encouragent fortement les écoles catholiques à offrir la possibilité aux élèves de suivre trois (3) cours complets.

ANNÉE	COURS	TYPE	COTE	CRÉDIT	PRÉALABLES
9 ^e ou 10 ^e	Enseignement religieux	Ouvert	HRE1O	1	Aucun
			HRE2O	1	Aucun
11 ^e	Enseignement religieux	Ouvert	HRE3O	1	Aucun
11 ^e	Enseignement religieux	Précollégial/ Préuniversitaire	HRE3M	1	Aucun
12 ^e	Enseignement religieux	Précollégial/ Préuniversitaire	HRE4M	1	Aucun

Les cours et les crédits

Le cours de 9^e ou de 10^e année peut également être offert sous forme de demi-cours valant chacun un demi-crédit. Le demi-cours exige un minimum de cinquante-cinq heures d'enseignement et doit satisfaire aux conditions suivantes :

- Tout demi-cours doit inclure une gamme d'attentes et de contenus d'apprentissage qui englobent les deux premiers ou les deux derniers domaines d'études du cours.
- Le titre de chaque demi-cours doit préciser « Partie 1 » ou « Partie 2 », selon le cas. La reconnaissance d'un demi-crédit (0.5) sera inscrite dans la colonne de la valeur en crédits du bulletin scolaire et du relevé de notes de l'Ontario.

Les attentes et les contenus d'apprentissage

Les attentes et les contenus d'apprentissage ont été formulés selon les **domaines d'études** de chacun des cours. Et pour mieux préciser les éléments du contenu de la foi catholique à proposer aux élèves, les contenus d'apprentissage ont été regroupés sous quatre (4) **rubriques** : Bible ou Textes sacrés, Connaissances et convictions, Vie spirituelle et sacramentelle, Agir et engagement.

Les contenus d'apprentissage de chacune des rubriques sont reliés à une ou à plusieurs attentes. Ils décrivent de façon précise les connaissances, les valeurs et les habiletés que les élèves doivent maîtriser pour répondre aux attentes. Quelques contenus d'apprentissage proposent des exemples qui permettent d'en saisir le sens selon l'attente et le domaine d'études.

Pour chaque domaine d'études, on enseignera toute la matière précisée par les contenus d'apprentissage. Cependant, les exemples donnés pour certains contenus d'apprentissage ne sont pas obligatoires et ne sont pas non plus exhaustifs. L'enseignante ou l'enseignant choisira des stratégies pédagogiques et des activités proposées dans les outils pédagogiques en enseignement religieux approuvés par leur évêque diocésain.

Les rubriques

Les rubriques retenues sont des dimensions de l'enseignement religieux. Elles sont, en quelque sorte, des éléments essentiels au développement de la vie chrétienne.

Bible

La Bible appartient au trésor de l'humanité. Elle est traduite en 2 093 langues. Près de vingt millions d'exemplaires sont vendus ou distribués chaque année. Sous divers styles littéraires (légendes, récits historiques, cantiques, poésie, etc.), elle conserve et transmet l'expérience du peuple juif et des membres des premières communautés chrétiennes. Les chrétiennes et les chrétiens reconnaissent la Bible comme Parole de Dieu toujours vivante et agissante.

Croyants et non-croyants peuvent y découvrir un joyau du patrimoine mondial. Ignorer la Bible, c'est perdre quelque chose de l'identité humaine. C'est courir le risque d'être en manque de culture et peut-être de profondeur. Les croyants y découvrent la manière dont un peuple a cherché, trouvé, perdu, recherché et redécouvert Dieu. Ils y voient aussi l'initiative de Dieu se laissant découvrir, ou se révélant de multiples manières.

... Ceux qui ne savent pas s'ils sont croyants ou non trouveront dans les écrits bibliques des routes ouvertes vers le cœur de l'homme, vers les autres, une orientation de l'histoire et peut-être un chemin vers Dieu. La Bible peut éclairer leur recherche. Elle n'imposera jamais la foi. Croire reste toujours un acte libre²⁰.

Le programme-cadre d'enseignement religieux permet à l'élève de mieux connaître et d'apprécier la Bible en tant qu'œuvre importante pour l'héritage spirituel de l'humanité et comme Parole de Dieu pour les croyantes et les croyants catholiques. Il est à noter que, pour le cours des différentes religions du monde en 11^e année, nous employons comme titre de la rubrique le terme *Textes sacrés* au lieu de *Bible*, alors que l'on fait référence aux textes sacrés de différentes religions. Le cheminement proposé par le programme-cadre fournit des occasions d'écouter ou de raconter certains récits bibliques afin que l'élève se les approprie. Il lui faut apprendre à les analyser en appliquant une exégèse appropriée, à les redire à sa façon

²⁰ Bible 2000, *Genèse et Exode*, tome 1, p. 4.

pour les graver dans sa mémoire et dans son imaginaire afin de mieux en saisir le sens. Il pourra par la suite les partager avec les autres. Pour que l'élève devienne habile à raconter des récits bibliques, il doit se trouver en présence d'une enseignante ou d'un enseignant qui sait et ose raconter.

Raconter est toujours une expérience collective. Conter, c'est mettre en scène une vie, conférer du sens à des images. L'art du conteur est justement de faire vivre ces images bien concrètes où chacun se reconnaît confusément, l'enfant avec son cœur, l'adulte avec sa vie... Le conte est un spectacle qui en fait vraiment une expérience collective. Le conteur ne lit pas un texte... Il narre de l'intérieur, puisant en lui des ressources nouvelles. Dire une histoire, c'est parler! Un courant passe de bouche à oreille, qui se fait communion. Elle engage déjà la vie humaine bien au-delà de la merveilleuse fantaisie de ses images, car la parole de l'histoire résonne en profondeur, nourrit et structure l'esprit²¹.

En transmettant les récits bibliques, l'enseignante ou l'enseignant doit également veiller à donner le sens de l'ensemble de la construction de l'histoire biblique. L'élève découvre les récits un à un. Il ne doit pas voir la Bible en pièces détachées, mais il doit pouvoir saisir la construction d'ensemble et la parenté thématique des textes de sorte qu'il y découvre une grande histoire d'amour, celle de Dieu qui aime son peuple et fait alliance avec lui. Peu à peu, l'élève doit percevoir l'histoire de cette alliance dans sa totalité.

En s'initiant à la Bible, l'élève se familiarise avec le langage qui y est utilisé pour dire Dieu, le monde, l'humain et les relations qui s'établissent entre Dieu et les humains.

Connaissances et convictions

Dans le programme-cadre d'enseignement religieux, les connaissances décrivent l'ensemble des notions, des affirmations et du vocabulaire pertinent à chacun des domaines étudiés dans les cours d'enseignement religieux. Par contre, une conviction est une opinion ferme, une croyance qui fait vivre une personne et qui a des conséquences sur ses choix. Le programme-cadre d'enseignement religieux initie l'élève à des convictions qui transmettent le sens de la grandeur de l'être humain, de son existence, de sa relation avec les autres et avec Dieu.

Les convictions présentées dans le programme-cadre proviennent du Credo, de l'interprétation de la Bible selon la Tradition de l'Église catholique. Elles énoncent une perception de Dieu, de l'être humain, du monde et du sens de l'histoire. Elles correspondent aussi à des valeurs. En découvrant des convictions des chrétiennes et des chrétiens, l'élève pourra en expliquer la signification et les commenter brièvement en se référant à des récits bibliques, à des textes de l'enseignement de l'Église, à des situations de vie ou à des personnes qui incarnent ces convictions. Dans ce présent document, il est question *des convictions des chrétiennes et des chrétiens*. Elles ne sont pas les convictions de l'élève. L'enseignante ou l'enseignant n'évalue pas si l'élève a fait siennes les convictions des chrétiennes et des chrétiens, mais évalue sa capacité à les reconnaître ou à les expliquer.

²¹ Claude Lagarde, *Pour raconter l'Évangile*, Éditions Centurion, 1991, p. 23.

Les convictions relatives à la foi que l'élève fera siennes pourront donner un sens à son existence, lui proposer des chemins conduisant au bonheur, orienter sa relation avec Dieu et sa relation avec les autres. Ces convictions pourront également inspirer son engagement dans la construction du monde pour l'avènement du Royaume de Dieu, un Royaume de paix, de justice et de joie.

Vie spirituelle et sacramentelle

Le programme-cadre d'enseignement religieux invite l'élève à poursuivre sa réflexion sur la vie spirituelle et sacramentelle. Il est à noter que, pour le cours des différentes religions du monde en 11^e année, nous employons comme titre de la rubrique *Vie spirituelle*.

Par diverses activités, l'élève est invité à apprivoiser son monde intérieur; il apprend à s'arrêter, à regarder sa vie, à nommer ce qui l'habite, à réfléchir, à s'ouvrir à la présence mystérieuse de Dieu. Toutes ces activités ont comme but ultime de l'aider à mieux se comprendre, à développer une ouverture aux autres et au monde et à pressentir la présence de Dieu. Ces activités favorisent également l'exploration de diverses expressions de la prière, de la méditation et de la célébration selon la Tradition catholique. L'enseignante ou l'enseignant pourra utiliser une grande variété d'activités d'intériorisation, telles que l'écoute d'un chant, la contemplation ou la réalisation d'une œuvre d'art, qui conduisent au cœur de soi, vers les autres, vers le monde ou vers Dieu.

Les sacrements sont des moments particuliers dans la vie des chrétiennes et des chrétiens. Le programme-cadre permet de poursuivre une réflexion sur le sens et le rôle des sacrements dans la vie des croyantes et des croyants. Il permet une réflexion plus approfondie des sacrements, notamment des sacrements du baptême, de l'eucharistie, du pardon, du mariage et de l'ordre.

Agir et engagement

Le programme-cadre d'enseignement religieux permet à l'élève de réfléchir aux différents textes de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église en faisant place de façon particulière à la doctrine sociale de l'Église. Tout en tenant compte de situations actuelles du monde, cette démarche l'amène à identifier et à connaître un nombre de repères moraux qui guident l'agir chrétien. Ces jalons ou ces paramètres peuvent l'aider à prendre des décisions qui favorisent sa croissance. Dans ce processus de discernement, l'élève apprend à écouter son cœur autant que sa raison en posant sur les personnes et les événements un regard de sympathie, de respect, de bienveillance et de miséricorde.

Toute formation morale doit favoriser l'autonomie chez l'élève. Elle l'incite à passer de l'égoïsme à l'ouverture à l'autre. C'est un long apprentissage que l'enseignante ou l'enseignant doit encourager constamment.

Par la réflexion sur la morale, le programme-cadre invite l'élève à découvrir, dans la personne de Jésus Christ et dans son message, un sens à sa vie et une inspiration pour son agir. La Bible, la Tradition vivante, la vie des témoins passés et actuels, sont autant de sources pour identifier le sens de l'agir chrétien. Fidèles à l'Esprit de Jésus, ces témoins s'engagent individuellement ou collectivement à participer à la transformation du monde, à l'avènement du Royaume de Dieu. Le programme-cadre d'enseignement religieux privilégie aussi certaines valeurs.

L'évaluation ne portera pas sur l'agir de l'élève, mais sur sa capacité à identifier les sources de l'agir chrétien et les valeurs appropriées aux diverses circonstances de la vie.

Des considérations pour la mise en œuvre

Références au Catéchisme de l'Église catholique

« Le *Catéchisme de l'Église catholique* [...] est un exposé de la foi de l'Église et de la doctrine catholique, attestées ou éclairées par l'Écriture sainte, la Tradition apostolique et le Magistère ecclésiastique [...]. C'est un instrument valable et autorisé au service de la communion ecclésiale et comme une norme sûre pour l'enseignement de la foi²². »

Pour une meilleure compréhension des contenus d'apprentissage de chacune des grandes rubriques de ce programme-cadre, les membres du personnel, les parents et les auteurs d'outils pédagogiques utiliseront le *Catéchisme de l'Église catholique* comme texte de référence sûr et authentique pour l'enseignement de la foi. Ils pourront également utiliser le *Directoire général pour la catéchèse*. La version de 1971, en plus de tenir compte de « l'insertion de la catéchèse dans l'évangélisation demandée par les Exhortations *Evangelii Nuntiandi* et *Catechesi Tradendae* [...], prend également en compte des contenus de la foi proposés par le *Catéchisme de l'Église catholique*²³. »

Outils pédagogiques en enseignement religieux

Pour chaque année d'études, de la maternelle à la 12^e année, les évêques approuvent certains outils pédagogiques pour les écoles catholiques de langue française de leur diocèse. Pour connaître la liste à jour de ces outils, s'adresser à l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPECO).

Quelques critères pour le choix de Bibles à l'intention des élèves et du personnel enseignant

Il existe plusieurs traductions de la Bible. En premier lieu, il est important de vérifier s'il s'agit d'une traduction catholique. Comment le savoir? En lisant la page des mentions, on trouvera, s'il s'agit d'une traduction catholique, un *Nihil obstat* ou un *Imprimatur* précisant le nom d'une conférence des évêques catholiques du Canada, de la France ou d'un autre pays.

Traductions suggérées

- ***La Bible de la liturgie***, AELF, traduction officielle pour les célébrations, Paris, Brepols, 1993. Cette Bible pourrait servir à l'identification des textes bibliques qui seront suggérés au moment de l'élaboration des outils pédagogiques.
- ***La Bible de Jérusalem***, Éditions du Cerf, d'inspiration catholique, est la plus diffusée des Bibles d'études, avec introductions et notes abondantes, sous la direction des Dominicains de l'École biblique de Jérusalem. Elle a été éditée en 1956 et a été révisée depuis.
- ***La Traduction œcuménique de la Bible*** (ou TOB), coéditée par les Éditions du Cerf et l'Alliance Biblique Universelle, a été menée conjointement par des protestants et des catholiques à la fin des années 1960. Elle contient des notes abondantes qui

²² *Catéchisme de l'Église catholique*, p. 8.

²³ *Directoire général pour la catéchèse*, Libreria Editrice Vaticana, CECC, Concacan Inc., Ottawa, 1997, p. 15.

permettent, dans certains cas, une introduction à la diversité des interprétations juives et chrétiennes. Elle est parue en 1975 et a été révisée depuis.

- ***La Bible expliquée***, Alliance Biblique Universelle, parue en 2004, est l'édition d'une ancienne traduction assortie de notes inédites. La traduction est celle de la ***Bible en français courant*** (révisée en 1997). Ses notes, au fil de la lecture, sont une excellente initiation à la lecture. Il existe une édition protestante, une édition catholique et une édition interconfessionnelle.

6. Évaluation du rendement de l'élève en enseignement religieux

Quelques précisions pour l'évaluation en enseignement religieux

Les enseignantes et les enseignants en enseignement religieux posent souvent la question : Comment le rendement de l'élève est-il évalué en enseignement religieux?

Les éléments de réponse ci-dessous sont à noter :

- l'enseignante ou l'enseignant doit fonder l'évaluation du rendement de l'élève sur les attentes du curriculum et se servir de la grille d'évaluation du rendement du programme-cadre d'enseignement religieux.
- la grille d'évaluation du rendement en enseignement religieux porte sur quatre compétences :
 - Connaissance et compréhension
 - Habiletés de la pensée
 - Communication
 - Mise en application.
- l'évaluation en enseignement religieux ne porte pas sur la vie de foi ou sur le comportement religieux des élèves.

Processus d'évaluation du rendement de l'élève tel qu'il est prescrit par le ministère de l'Éducation de l'Ontario

Les enseignantes et les enseignants en enseignement religieux sont tenus de respecter les orientations ministérielles en matière d'évaluation telles qu'elles sont précisées dans le texte suivant²⁴ :

L'objectif premier de l'évaluation consiste à améliorer l'apprentissage de l'élève. Les données recueillies au moyen de l'évaluation aident le personnel enseignant à cerner les points forts et les points faibles de l'élève par rapport aux attentes visées. Ces données permettent aussi au personnel enseignant d'adapter le programme et les approches pédagogiques aux besoins de l'élève et d'en évaluer l'efficacité globale.

Le processus d'évaluation consiste d'abord à recueillir des données provenant de diverses sources (p. ex., démonstrations, projets, activités, tests), qui témoignent jusqu'à quel point l'élève satisfait aux attentes. L'enseignante ou l'enseignant peut lui donner une rétroaction descriptive qui le ou la guidera dans ses efforts pour s'améliorer. On juge ensuite de la qualité du travail de l'élève en fonction des critères établis et on y attribue une valeur.

L'enseignante ou l'enseignant fondera l'évaluation sur les attentes du curriculum en se servant de la grille d'évaluation du programme-cadre, conformément aux consignes énoncées dans le présent document. Pour assurer la validité et la fiabilité de l'évaluation, ainsi que

* ©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2007. Reproduit et adapté avec la permission de l'imprimeur.

²⁴ *Le curriculum de l'Ontario 9^e et 10^e année, révisé, Français*, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2007, p. 23-28.

pour favoriser l'amélioration du rendement scolaire, l'enseignante ou l'enseignant doit utiliser des stratégies d'évaluation qui :

- portent sur la matière enseignée et sur la qualité de l'apprentissage de l'élève;
- sont fondées sur la grille d'évaluation du rendement (p. 36 et 37), qui met en relation quatre grandes compétences et les descriptions des niveaux de rendement;
- sont diversifiées et échelonnées tout le long de l'année d'études pour donner à l'élève des possibilités suffisantes de montrer l'étendue de son apprentissage;
- conviennent aux activités d'apprentissage, aux attentes et contenus d'apprentissage, de même qu'aux besoins et expériences de l'élève;
- sont justes pour tous les élèves;
- tiennent compte des besoins de l'élève en difficulté, conformément aux stratégies décrites dans son plan d'enseignement individualisé (PEI);
- tiennent compte des besoins de l'élève inscrit au programme d'actualisation linguistique en français (ALF) ou de perfectionnement du français (PDF);
- favorisent la capacité de l'élève à s'autoévaluer et à se fixer des objectifs précis;
- reposent sur des échantillons des travaux de l'élève illustrant bien son niveau de rendement;
- servent à communiquer à l'élève la direction à prendre pour améliorer son rendement;
- sont communiquées clairement à l'élève et aux parents au début du cours et à tout autre moment approprié pendant l'année scolaire.

Le niveau 3 de la grille d'évaluation correspond à la norme provinciale. Le rendement à ce niveau est pleinement satisfaisant. Le personnel enseignant et les parents peuvent considérer que l'élève ayant un rendement de niveau 3 sera bien préparé pour le cours suivant.

Le niveau 1, bien qu'il indique une réussite, signifie que l'élève a montré un rendement inférieur à la norme provinciale. Le niveau 2 indique un rendement moyen qui se rapproche de la norme provinciale. Le niveau 4 signifie que le rendement de l'élève est supérieur à la norme provinciale. Cependant, cela ne veut pas dire que l'élève dépasse les attentes du cours, mais plutôt qu'elle ou il démontre une compréhension plus approfondie de la matière que l'élève dont le rendement se situe au niveau 3.

La grille d'évaluation du rendement

La grille d'évaluation du rendement en enseignement religieux sera utilisée par le personnel enseignant de toute la province. Elle lui permettra de porter un jugement sur le rendement de l'élève basé sur des niveaux de rendement clairs et précis et sur des données recueillies sur une période prolongée.

La grille d'évaluation du rendement vise à :

- fournir un cadre qui couvre les attentes pour tous les cours du programme-cadre;
- guider l'enseignante ou l'enseignant dans l'élaboration d'instruments de mesure, y compris des grilles adaptées;

- guider l’enseignante ou l’enseignant dans la planification de son enseignement;
- communiquer à l’élève ses points forts et ceux à améliorer;
- préciser les compétences et les critères d’après lesquels sera évalué le rendement de l’élève.

La grille porte sur les quatre compétences suivantes : *Connaissance et compréhension*, *Habilités de la pensée*, *Communication* et *Mise en application*. Ces compétences couvrent l’ensemble des éléments à l’étude et des habiletés visés par les attentes et les contenus d’apprentissage. Elles sont précisées par des critères clairs et sont complémentaires les unes des autres. L’enseignante ou l’enseignant doit déterminer quelles compétences utiliser pour évaluer l’atteinte des attentes. Les compétences doivent être mesurées et évaluées de manière équilibrée tout le long de l’année d’études. De plus, il est essentiel de donner à l’élève des occasions multiples et diverses de démontrer jusqu’à quel point elle ou il a satisfait aux attentes, et ce, pour chacune des quatre compétences.

Les compétences sont définies comme suit :

- La compétence *Connaissance et compréhension* est la construction du savoir propre à la discipline, soit la connaissance des éléments à l’étude et la compréhension de leur signification et de leur portée.
- La compétence *Habilités de la pensée* est l’utilisation d’un ensemble d’habiletés liées aux processus de la pensée critique et de la pensée créative. Elles comprennent les habiletés liées à la planification (p. ex., suivre une démarche pour faire une recherche dans le but de produire un texte) et au traitement de l’information (p. ex., observer des détails, recueillir des indices pertinents). Les processus comprennent, entre autres, l’interprétation, la réflexion et la justification.
- La compétence *Communication* est la transmission des idées et de l’information selon différentes formes et divers moyens. L’information et les idées peuvent être transmises de façon orale (p. ex., présentation d’une stratégie), de façon écrite (p. ex., journal spirituel) ou visuelle (p. ex., plan de texte, tableau, projection sur écran).
- La compétence *Mise en application* est l’application des éléments à l’étude et des habiletés dans des contextes familiers et leur transfert à de nouveaux contextes.

Dans la grille d’évaluation du rendement, une série de critères viennent préciser davantage chaque compétence et définissent les dimensions du rendement de l’élève qui sont évaluées. Par exemple, le premier critère sous la compétence *Connaissance et compréhension* est la connaissance des éléments à l’étude.

Les descripteurs permettent à l’enseignante ou à l’enseignant de poser un jugement professionnel sur la qualité du rendement de l’élève et de lui donner une rétroaction descriptive. Dans la grille d’évaluation du rendement, le type de descripteur utilisé pour tous les critères des trois dernières compétences de la grille est *l’efficacité*. On définit l’efficacité comme étant la capacité de réaliser entièrement le résultat attendu. L’enseignante ou l’enseignant pourra se servir d’autres types de descripteurs (p. ex., la *convenance*, la *clarté*, l’*exactitude*, la *précision*, la *logique*, la *pertinence*, la *cohérence*, la *souplesse*, la *profondeur*, l’*envergure*) en fonction de la compétence et du critère visés au moment d’élaborer des grilles adaptées. Par exemple, l’enseignante ou l’enseignant pourrait déterminer le niveau d’efficacité pour la compétence *Habilités de la pensée* en évaluant l’aspect logique d’une

analyse; pour la compétence *Communication*, elle ou il pourrait déterminer le niveau de clarté de la communication des idées; pour la compétence *Mise en application*, elle ou il pourrait évaluer la pertinence des liens établis. De la même façon, pour la compétence *Connaissance et compréhension*, l'évaluation de la connaissance des éléments à l'étude pourrait porter sur l'exactitude des faits rapportés et l'évaluation de la compréhension des éléments à l'étude, telles les convictions de la foi catholique, pourrait porter sur la précision d'une explication.

L'échelle de progression (p. ex., *avec une efficacité limitée, avec une certaine efficacité, avec efficacité* ou *avec beaucoup d'efficacité*) qualifie le rendement de l'élève à chacun des niveaux de la grille. Par exemple, pour l'élève dont le rendement se situe au niveau 3 par rapport au premier critère de la compétence *Habilités de la pensée*, on dirait que « l'élève utilise les habiletés de planification *avec efficacité* ».

Grille d'évaluation du rendement en enseignement religieux

COMPÉTENCES	50-59 % (Niveau 1)	60-69 % (Niveau 2)	70-79 % (Niveau 3)	80-100 % (Niveau 4)
Connaissance et compréhension – <i>La construction du savoir propre à la discipline, soit la connaissance des éléments à l'étude et la compréhension de leur signification et de leur portée.</i>				
	L'élève :			
Connaissance des éléments à l'étude <i>(p. ex., les faits, les définitions, la terminologie, les symboles, les prières, la Bible et autres Textes sacrés, les convictions de la foi catholique et d'autres croyances religieuses).</i>	– démontre une connaissance limitée des éléments à l'étude.	– démontre une connaissance partielle des éléments à l'étude.	– démontre une bonne connaissance des éléments à l'étude.	– démontre une connaissance approfondie des éléments à l'étude.
Compréhension des éléments à l'étude <i>(p. ex., les concepts, les démarches, les prières, la Bible et autres Textes sacrés, les convictions de la foi catholique et d'autres croyances religieuses).</i>	– démontre une compréhension limitée des éléments à l'étude.	– démontre une compréhension partielle des éléments à l'étude.	– démontre une bonne compréhension des éléments à l'étude.	– démontre une compréhension approfondie des éléments à l'étude.
Habiletés de la pensée – <i>L'utilisation d'un ensemble d'habiletés liées aux processus de la pensée critique et de la pensée créative.</i>				
	L'élève :			
Utilisation des habiletés de planification <i>(p. ex., consulter les ressources, repérer l'information).</i>	– utilise les habiletés de planification avec une efficacité limitée.	– utilise les habiletés de planification avec une certaine efficacité.	– utilise les habiletés de planification avec efficacité.	– utilise les habiletés de planification avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des habiletés de traitement de l'information <i>(p. ex., analyser une situation donnée, sélectionner et vérifier les sources de l'information, tirer des conclusions).</i>	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec une efficacité limitée.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec une certaine efficacité.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec efficacité.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des processus de la pensée critique et de la pensée créative <i>(p. ex., se justifier, évaluer, synthétiser, interpréter, discerner) (p. ex., faire des analogies).</i>	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec une efficacité limitée.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec une certaine efficacité.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec efficacité.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec beaucoup d'efficacité.

COMPÉTENCES	50-59 % (Niveau 1)	60-69 % (Niveau 2)	70-79 % (Niveau 3)	80-100 % (Niveau 4)
Communication – <i>La transmission des idées et de l'information selon différentes formes et divers moyens.</i>				
	L'élève :			
Expression et organisation des idées et de l'information.	– exprime et organise les idées et l'information avec une efficacité limitée.	– exprime et organise les idées et l'information avec une certaine efficacité.	– exprime et organise les idées et l'information avec efficacité.	– exprime et organise les idées et l'information avec beaucoup d'efficacité.
Communication des idées et de l'information, de façon orale, écrite et visuelle, à des fins précises (<i>p. ex., pour inspirer, pour proposer, pour informer, pour convaincre</i>) et pour des auditoires spécifiques.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec une efficacité limitée.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec une certaine efficacité.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec efficacité.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des conventions (<i>p. ex., langage et symboles religieux</i>) et de la terminologie à l'étude.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une efficacité limitée.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une certaine efficacité.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec efficacité.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec beaucoup d'efficacité.
Mise en application – <i>L'application des connaissances et des habiletés dans des contextes familiers et leur transfert à de nouveaux contextes.</i>				
	L'élève :			
Application des connaissances et des habiletés (<i>p. ex., actualiser des textes bibliques, encycliques, textes conciliaires et autres textes sacrés</i>) dans des contextes familiers.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une efficacité limitée.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une certaine efficacité.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec efficacité.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec beaucoup d'efficacité.
Transfert des connaissances et des habiletés (<i>p. ex., actualiser des textes bibliques, encycliques, textes conciliaires et autres textes sacrés, appliquer la démarche de discernement moral</i>) à de nouveaux contextes.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une efficacité limitée.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une certaine efficacité.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec efficacité.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec beaucoup d'efficacité.
Établissement de liens entre l'enseignement religieux et le monde (<i>p. ex., les grandes questions du sens à la vie, les questions éthiques et morales, la justice sociale, l'environnement, l'agir et l'engagement</i>).	– établit des liens avec une efficacité limitée.	– établit des liens avec une certaine efficacité.	– établit des liens avec efficacité.	– établit des liens avec beaucoup d'efficacité.

La communication du rendement

Le bulletin scolaire de l'Ontario de la 9^e à la 12^e année doit servir à communiquer officiellement à l'élève et à ses parents le rendement scolaire fourni.

Compte rendu de la satisfaction des attentes

Le bulletin scolaire dresse un bilan du rendement que l'élève a fourni quant aux attentes des cours suivis durant une période déterminée du semestre ou de l'année scolaire, sous forme de notes exprimées en pourcentage. La note en pourcentage représente la qualité du rendement global de l'élève en fonction des attentes du cours et indique le niveau de rendement correspondant dans la grille d'évaluation de la discipline.

Une note finale est inscrite à la fin de chaque cours et le crédit correspondant est accordé si l'élève a obtenu une note de 50 % ou plus. Pour chaque cours de la 9^e à la 12^e année, la note finale sera déterminée comme suit :

- Soixante-dix pour cent (70 %) de la note de chaque cours sera fondé sur les évaluations effectuées tout le long du cours. Cette portion de la note devrait refléter le niveau de rendement le plus fréquent durant le cours, bien qu'il faille accorder une attention particulière aux niveaux de rendement les plus récents.
- Trente pour cent (30 %) de la note sera fondé sur l'évaluation finale, sous forme d'examen, de travail, de recherche ou de tout autre mode d'évaluation approprié. Cette évaluation aura lieu vers la fin du cours.

Compte rendu sur les habiletés à développer

Le bulletin scolaire rend compte des habiletés d'apprentissage démontrées par l'élève dans chacun des cours, dans les six (6) catégories suivantes : l'utilisation du français parlé, l'autonomie, la collaboration en équipe, l'organisation, les habitudes de travail/devoirs et l'initiative. Ces habiletés d'apprentissage sont évaluées au moyen d'une échelle à quatre degrés (E - excellent, T - très bien, S - satisfaisant, N - amélioration nécessaire). La décision d'évaluer et de rendre compte de façon distincte des habiletés d'apprentissage dans ces six (6) catégories est fondée sur leur rôle essentiel dans la capacité des élèves de réaliser les attentes des cours. L'évaluation des habiletés d'apprentissage, sauf celles qui peuvent faire partie intégrante des attentes du cours, ne doit pas être prise en considération dans la détermination des notes en pourcentage, car celles-ci devraient uniquement représenter la mesure dans laquelle l'élève a satisfait aux attentes du cours. Les politiques relatives à ce sujet sont précisées dans le *Guide du bulletin scolaire de l'Ontario de la 9^e à la 12^e année, 1999*. Ce document est affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.edu.gov.on.ca.

7. Planification de l'apprentissage et de l'enseignement : attentes et contenus d'apprentissage

En enseignement religieux, les enseignantes et les enseignants planifieront l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation en tenant compte des éléments suivants :

- Les attentes doivent être le fondement de toute planification à court, moyen et long terme.
- Il faut tout d'abord cibler les attentes, puis faire les liens entre celles-ci, les contenus d'apprentissage et les compétences de la grille d'évaluation.
- Le lien entre l'attente et les compétences se précise lorsqu'on fait l'analyse de l'attente (déterminer les connaissances, les habiletés et les concepts ciblés par l'attente).
- Les attentes, les contenus d'apprentissage et les compétences de la grille d'évaluation font partie intégrante de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation. Ils précisent les connaissances et les habiletés que l'élève doit développer par l'intermédiaire d'activités pédagogiques.
- Il faut utiliser diverses stratégies d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation afin de donner à tous les élèves l'occasion de démontrer l'acquisition des connaissances et des habiletés, peu importe leur style d'apprentissage.

Cheminer dans la foi catholique, 9^e ou 10^e année (HRE1O ou HRE2O)

Cours ouvert

Description du cours

Le cours, *Cheminer dans la foi catholique*, incite les jeunes à réfléchir, à partir de questions et d'expériences concrètes de leur vécu, à la vision de Dieu, de la personne et du monde. Cette réflexion, faite à la lumière du message évangélique et de l'enseignement de l'Église, reposera sur une exégèse appropriée pour l'analyse de textes bibliques, sur une étude de documents reliés à l'enseignement de l'Église ainsi que sur des récits de témoins d'hier et d'aujourd'hui.

Invités à approfondir l'identité de croyantes et de croyants dans une société sécularisée et caractérisée par le multiculturalisme et la mondialisation, les jeunes pourront explorer ce que signifie la recherche de sens, la dignité de la personne, l'ouverture à l'autre, la liberté, la justice et l'espérance.

Membres d'une communauté scolaire catholique de langue française, les jeunes seront en mesure de découvrir en quoi l'appartenance à une communauté est essentielle à la vie chrétienne. Différentes activités les inviteront à s'engager dans la construction d'un monde de justice, de paix et de joie.

Domaines

- Identité et quête de sens
- Dignité de la personne et ouverture à l'autre
- Liberté et justice
- Église au service du monde

Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

1. expliquer comment la Bible révèle Dieu et l'être humain à lui-même (1.1, 1.2, 1.3).
2. analyser des textes bibliques en utilisant une exégèse appropriée (1.4, 1.6, 1.7, 1.8, 1.11, 1.12, 1.15, 1.16, 1.19, 1.20).
3. établir des liens entre des récits bibliques et la vie quotidienne (1.3, 1.4, 1.5, 1.9, 1.10, 1.13, 1.14, 1.17, 1.18).
4. expliquer que Dieu Père, Fils et Esprit Saint est Amour et qu'il appelle l'être humain à la vie en plénitude, à la vie éternelle (2.1, 2.2, 2.4, 2.6, 2.7, 2.11, 2.13, 2.15, 2.16, 2.17, 2.18).
5. démontrer comment, dans la foi chrétienne, les êtres humains tels que créés par Dieu sont des êtres de relation (1.2, 2.8, 2.10, 2.11, 2.12).
6. expliquer que la dignité de toute personne est fondamentale dans la foi catholique (2.3, 2.9, 2.11).
7. démontrer comment la liberté vécue dans la perspective de l'Évangile influence la qualité des relations interpersonnelles (2.13, 2.14, 4.8).

8. expliquer comment la communauté chrétienne est un élément essentiel dans la réalisation du Royaume présent et à venir (2.17, 2.18, 2.19, 2.20, 2.21, 4.14).
9. démontrer que, dans la perspective chrétienne, la justice est un élément essentiel pour la libération des personnes et une expression privilégiée de l'amour de Dieu (2.15, 2.16).
10. établir des liens entre la vocation, appel de Dieu, et les sacrements (2.5, 3.7, 3.8, 3.10, 3.13).
11. évaluer l'importance et le rôle de la vie spirituelle et de la prière dans le cheminement de foi des catholiques (2.8, 3.1, 3.2, 3.3, 3.4, 3.5, 3.6, 3.9, 3.11, 3.12).
12. expliquer comment les baptisés participent à la vocation unique du Peuple de Dieu : prêtre, prophète et roi (2.5, 2.7, 2.21, 4.1, 4.2, 4.4).
13. apprécier comment la foi chrétienne donne l'audace de l'engagement en faveur d'un monde de justice, de paix et de joie dans l'Esprit Saint (2.4, 2.6, 2.7, 2.20, 4.1, 4.2, 4.3, 4.4, 4.5, 4.6, 4.10, 4.12, 4.13, 4.15).
14. appliquer les habiletés nécessaires à une démarche de discernement moral (4.2, 4.7, 4.8, 4.9, 4.11).

Identité et quête de sens

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Bible

- 1.1 explorer des récits de la Bible qui permettent de découvrir qui est Dieu et qui est l'être humain.
- 1.2 reconnaître que la Bible est l'histoire de la relation de Dieu avec le peuple juif et les premières communautés chrétiennes.
- 1.3 démontrer que la Bible traite des grandes questions existentielles (p. ex., l'amour, la vie, la souffrance, la mort).
- 1.4 repérer des textes bibliques.
- 1.5 raconter des récits bibliques.
- 1.6 expliquer des éléments de la structure et de la rédaction de la Bible (p. ex., origine, ligne du temps, contexte, Ancien Testament, Nouveau Testament).
- 1.7 identifier différents genres littéraires de la Bible (p. ex., Évangiles, Épîtres, livres de la sagesse, poèmes, épopées, discours, mythes, paraboles, contes, récits de vocation, narration historique, lois).
- 1.8 appliquer une méthode d'exégèse (p. ex., texte, contexte, genre littéraire, compréhension, actualisation).

2. Connaissances et convictions

- 2.1 reconnaître que, pour les croyantes et les croyants, Dieu est à l'origine de toute la création :
Dieu est créateur : *Dieu crée l'univers et les êtres humains*, Genèse **2**, 1-4; *Dieu crée pour toujours*, Ecclésiaste (Qohélet) **3**, 14; *L'être humain dans la création*, Ecclésiastique (Siracide) **17**, 1-6; *Le Créateur a façonné l'humain*, Ecclésiastique (Siracide) **33**, 13.
- 2.2 reconnaître que Dieu crée le monde par amour et avec sagesse pour communiquer sa vie :
La création de Dieu manifeste sa grandeur : *Dieu a tout créé pour l'être humain*, Sagesse **1**, 14; *Nous sommes créés pour la gloire de Dieu*, Isaïe **43**, 7; *Dieu nous appelle à son Royaume et à sa gloire*, 1 Thessaloniens **2**, 12; *Nous sommes appelés à vivre dans la plénitude de l'amour de Dieu*, Éphésiens **3**, 19; *Par l'Esprit nous demeurons en Dieu*, 1 Jean **4**, 11-16; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 293-301.

- 2.3 expliquer que chaque personne est unique, voulue et aimée de Dieu :
Dieu aime chaque personne : *Compter aux yeux de Dieu*, Isaïe **43**, 4; *Devenir enfant de Dieu*, Jean **1**, 12; *Dieu nous connaît depuis toujours*, Jérémie **1**, 4-5; *Je t'ai gravé sur les paumes de mes mains*, Isaïe **49**, 1.16; *Le bon Pasteur*, Jean **10**, 3; *La grandeur de l'humain*, Psaumes **8**; *Dieu nous connaît*, Psaumes **139**;
Identifier les éléments qui constituent l'unicité de chaque personne : *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N^o 131.
- 2.4 reconnaître que chaque personne est un être en devenir, appelée à la plénitude de vie, à la vie éternelle :
Dieu donne sa vie : *Le bon Pasteur donne la vie*, Jean **10**, **10**; *Nous sommes enfants de Dieu*, 1 Jean **3**, 2; *Sel de la terre, lumière du monde*, Matthieu **5**, 13-14;
Une vie en plénitude, la vie éternelle : *Je vous donnerai un cœur nouveau*, Ézéchiel **36**, 26; *Par l'Esprit nous sommes délivrés de la corruption*, Romains **8**, 19-25; *Qui croit en Jésus ne mourra jamais*, Jean **11**, 23-27; *Jésus promet de nous prendre avec lui*, Jean **14**, 2-4; *Le Fils donne la vie à qui il veut*, Jean **5**, 21; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 1020, 1023-1029.
- 2.5 démontrer que la vocation des disciples de Jésus consiste à accueillir l'amour de Dieu et à le manifester autour d'eux :
La vocation de l'être humain : *L'Esprit nous envoie porter la Bonne Nouvelle*, Luc **4**, 18; *Dieu demande de marcher humblement avec lui et d'être miséricordieux*, Michée **6**, 8; *L'amour du prochain*, Matthieu **5**, 43-44; *Le premier commandement*, Marc **12**, 28-34; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 1716-1719, 1877-1878.
- 2.6 expliquer comment la foi en Jésus Christ mort et ressuscité donne l'espérance que, malgré la souffrance et la mort, la vie triomphe :
En Jésus, la mort est vaincue : *Dieu n'a pas fait la mort*, Sagesse **1**, 13-14; *Deutéronome* **30**, 19-20; *Yahvé voit la misère de son peuple*, Exode **3**, 7; *Yahvé délivre du malheur*, Psaumes **34 (33)** 20-23; *Dieu fortifiera celui qui souffre*, 1 Pierre **5**, 10; *De la passion à la résurrection de Jésus*, Jean **18**, 1-20.23; *Le don de Dieu, c'est la vie*, Romains **6**, 20-27; Définir ce qu'est l'espérance pour les chrétiennes et les chrétiens : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 1817-1821; *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N^{os} 3, 60, 578-579; *Benoît XVI, Lettre encyclique Spe Salvi*.

- 2.7 démontrer comment, en Jésus, Dieu est présent dans les changements et dans les différentes circonstances de la vie :
La présence de Dieu : *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde*, Matthieu **28**, 20; *Je ne vous laisserai pas orphelins*, Jean **14**, 18-23; *La guérison de la femme courbée*, Luc **13**, 10-17; *Le bon samaritain*, Luc **10**, 29-37; *Zachée*, Luc **19**, 1-10; *Guérison d'une jeune fille*, Marc **7**, 24-30; *Qui est le plus grand*, Marc **9**, 33-37; *L'agonie de Jésus*, Marc **14**, 32-42; *Le jeune homme riche*, Matthieu **19**, 16-22.
La présence de Dieu dans les sacrements.

- 2.8 expliquer que l'être humain est capable de faire l'expérience de Dieu (*p. ex., dans la nature, les personnes, la musique et les arts, la prière et les sacrements*).
L'être humain est « capable » de Dieu : **Catéchisme de l'Église catholique**, N^{os} 27-35.

3. Vie spirituelle et sacramentelle

- 3.1 définir les concepts suivants : recherche de sens, recherche spirituelle, spiritualité, intériorité.
- 3.2 analyser des signes de la recherche de sens dans le monde contemporain (*p. ex., revues et émissions télévisées sur la croissance et le mieux-être, ateliers de croissance, livres et manuels sur le bonheur, Journée mondiale de la jeunesse, pèlerinages et grands rassemblements chrétiens*).

- 3.3 expliquer que les religions proposent des réponses à la recherche de sens (*p. ex., l'origine du monde, le sens de la vie sur terre, le rôle de l'être humain, la souffrance, la mort, la vie après la mort*).
- 3.4 expliquer le cheminement spirituel de certains témoins de la tradition catholique (*p. ex., Thérèse de Lisieux, Élisabeth Bruyère, Marie-Louise Trichet, Jean-Paul II, le père Jean [André Patry, aumônier de prison à Bordeaux]*).
- 3.5 expliquer comment certaines démarches et activités favorisent la recherche de sens et l'intériorité (*p. ex., activités de prière communautaire, sacrements du Pardon et de l'Eucharistie, méditation chrétienne, prières de Taizé, retraite spirituelle, rédaction d'un journal spirituel, cours d'enseignement religieux, école catholique, lectures, discussions*).

4. Agir et engagement

- 4.1 expliquer que l'amour de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, est la source de l'agir des chrétiennes et des chrétiens.
- 4.2 expliquer comment chaque personne, appelée par Dieu à s'accomplir pleinement, est responsable de sa croissance et de son épanouissement.
- 4.3 expliquer comment certaines personnes mettent en pratique des valeurs vécues par Jésus (*p. ex., le respect, la gratitude, l'espérance, l'effort, l'audace, la persévérance, la responsabilité*).

Dignité de la personne et ouverture à l'autre

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Bible

- 1.9 repérer des textes bibliques.
- 1.10 raconter des récits bibliques.
- 1.11 identifier différents genres littéraires de la Bible (*p. ex.*, *Évangiles, Épîtres, livres de la sagesse, poèmes, épopées, discours, mythes, paraboles, contes, récits de vocation, narration historique, lois*).
- 1.12 appliquer une méthode d'exégèse (*p. ex.*, *texte, contexte, genre littéraire, compréhension, actualisation*).

2. Connaissances et convictions

- 2.9 expliquer que, pour les chrétiennes et les chrétiens, croire en Dieu c'est croire en l'être humain et en sa dignité :

La foi en Dieu est inséparable de la foi en la personne : *Créé à l'image de Dieu*, Genèse **1**, 26-31; *Le Décalogue*, Exode **20**, 1-17; *Être bon et juste*, Michée **6**, 8; *L'humain dans la création*, Siracide (Ecclésiastique) **17**, 1-14; *L'amour de Dieu et du prochain*, 1 Jean **4**, 20; *Tentation au désert*, Matthieu **4**, 1-11; *Le commandement de l'amour*, Matthieu **22**, 34-40; *Le jugement dernier*, Matthieu **25**, 34-40; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 357-361, 1928-1933; *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N^{os} 132, 144-145; *Benoît XVI, Lettre encyclique Deus Caritas*, N^{os} 16-18.

- 2.10 démontrer comment Dieu entre en relation avec les humains et les invite à entrer en relation avec lui et entre eux :

Dieu entre en relation avec les humains : *Dieu se révèle à Moïse*, Exode **3**, 1-6; *Dieu visite Abraham*, Genèse **18**, 1-33; *Le songe de Jacob*, Genèse **28**, 10-17; *Jacob lutte avec Dieu*, Genèse **32**, 23-32; *L'appel de Samuel*, 1 Samuel **3**, 7-9; *La vocation de Saul*, Actes **9**, 3-30; *Discours de Paul devant l'Aéropage*, Actes **17**, 25-26; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 51-53; Dieu, par son Fils Jésus, invite tous les êtres humains à entrer en relation avec lui et à lui faire confiance : *Appel de Lévi*, Marc **2**, 13-17; *Guérison du serviteur du centurion*, Luc **7**, 1-10; *La pécheresse pardonnée*, Luc **7**, 36-39; *Le riche notable*, Luc **18**, 18-23; *Jésus chez les Samaritains*, Jean **4**, 1-34; *La prière de Jésus*, Jean **17**, 25-26; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^o 151; Les humains tels que créés par Dieu sont des êtres de relation : *La création de l'homme et de la femme*, Genèse **2**, 18-25; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 1878-1879.

- 2.11 expliquer que Dieu, dans son amour, a créé l'être humain sexué, homme et femme : La sexualité est un don de Dieu : *Dieu crée l'homme et la femme à son image*, Genèse **1**, 27-28; *Homme et femme, nous sommes différents et appelés à vivre ensemble*, Genèse **2**, 18.22-25; *La création des descendants d'Adam*, Genèse **5**, 1-2; Exhortation apostolique « *Familiaris Consortio* » La Famille, N^o 11; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 369-370, 2331-2336; *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N^{os} 36, 144-148; Créé à l'image de Dieu, l'être humain est essentiellement un être de relation; il est appelé à aimer; c'est par son corps qu'il peut exprimer l'amour de Dieu et son amour pour les autres : *Le corps est temple de l'Esprit*, 1 Corinthiens **6**, 13-15. 19-20; *Orientations éducatives sur l'amour humain*, N^{os} 4, 22-28; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 371-373.

La chasteté est la vertu qui nous permet d'intégrer notre sexualité comme don de Dieu : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 2337-2347; 2394-2395.

- 2.12 démontrer que Jésus, comme tout humain, a manifesté son amour pour Dieu et pour les autres par son corps; Dieu l'a glorifié par la Résurrection :

En Jésus, Dieu s'est fait homme (l'Incarnation) : *Marie reçoit la promesse de porter un fils qui sera Jésus*, Luc **1**, 31-32; *Le Verbe s'est fait chair*, Jean **1**, 14; *Jésus apparaît à ses disciples dans son corps glorifié*, Jean **20**, 27; Jésus est ressuscité : *Jésus apparaît aux apôtres*, Luc **24**, 39; *Nous avons touché le Verbe de vie*, 1 Jean **1**, 2; *Par le baptême nous vivons dans le Christ*, Romains **6**, 4; *Nous aussi nous ressusciterons avec le Christ*, Romains **8**, 11; *Notre corps sera conformé à celui du Christ ressuscité*, Philippiens **3**, 21; *Le corps spirituel*, 1 Corinthiens **15**, 44; *Nous sommes concitoyens des saints*, Éphésiens **1**, 19-20. Jésus a vécu parmi nous : *Jésus accueille les enfants*, Marc **10**, 13-16; *Jésus guérit l'aveugle*, Marc **8**, 22-26; *Jésus écoute la Samaritaine*, Jean **4**, 5-42; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 496, 514-516, 645.

3. Vie spirituelle et sacramentelle

- 3.6 identifier comment, dans la liturgie catholique, les croyantes et les croyants célèbrent l'Incarnation (Jésus fait homme) et la Résurrection (*p. ex.*, *Noël, l'Épiphanie, les Jours Saints, Pâques, la Pentecôte*).

- 3.7 expliquer que, pour les croyantes et les croyants, l'Eucharistie est une action de grâce pour la vie nouvelle reçue au baptême et une nourriture qui donne l'audace de bâtir le Royaume.
- 3.8 expliquer que, dans le sacrement du mariage, l'homme et la femme s'engagent à vivre leur amour dans la fidélité et la fécondité.

4. Agir et engagement

- 4.4 démontrer des actions qui, dans son milieu, favorisent la promotion de la dignité de la personne.
- 4.5 expliquer comment certaines personnes mettent en pratique des valeurs vécues par Jésus (*p. ex., l'accueil, le respect de soi et des autres, l'ouverture à la différence, l'espérance, l'intégrité, l'amour*).
- 4.6 expliquer comment les relations peuvent être source de vie ou source de destruction (*p. ex., l'harmonie, la miséricorde, le pardon, le taxage, le mensonge, des mots qui font grandir ou qui diminuent*).
- 4.7 appliquer une démarche de discernement moral pour les chrétiennes et les chrétiens.

Liberté et justice

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Bible

- 1.13 repérer des textes bibliques.
- 1.14 raconter des récits bibliques.
- 1.15 identifier différents genres littéraires de la Bible (*p. ex.*, *Évangiles, Épîtres, livres de la sagesse, poèmes, épopées, discours, mythes, paraboles, contes, récits de vocation, narration historique, lois*).
- 1.16 appliquer une méthode d'exégèse (*p. ex.*, *texte, contexte, genre littéraire, compréhension, actualisation*).

2. Connaissances et convictions

- 2.13 démontrer comment l'amour de Dieu et l'amour des humains sont les valeurs fondamentales qui ont dirigé l'agir libre de Jésus :
Les valeurs de Jésus : *Le plus grand commandement*, Matthieu **22**, 34-39; *Jésus à Gethsémani*, Matthieu **26**, 38-39; *Le crucifiement*, Luc **23**, 34; *La justice nouvelle*, Matthieu **5**, 43-48; *La règle d'or*, Matthieu **7**, 12; *Yahvé prend soin des humains*, Psaumes **146**, 8-9; Définition de divers sens du mot liberté; caractéristiques de la liberté selon la Tradition chrétienne : *Gaudium et Spes*, N° 17; *Catéchisme de l'Église catholique*, N°s 1743-1748; *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N°s 135-137, 199-200.
- 2.14 expliquer comment Jésus exerce sa liberté pour libérer les humains :
Jésus agit librement : *Jésus guérit un paralytique le jour du sabbat*, Matthieu **12**, 9-13; *Jésus accuse d'hypocrisie les pharisiens*, Matthieu **23**, 23; *La femme adultère*, Jean **8**, 1-11; *Jésus invite au partage*, Luc **3**, 11; *Jésus contre les pharisiens et les légistes*, Luc **11**, 37; *Jésus ne reconnaît pas l'autre uniquement par sa richesse*, Luc **12**, 15; *Jésus et Hérode*, Luc **13**, 31-32; *Jésus fréquente les pécheurs*, Luc **15**, 1-2; *Jésus choisit ses disciples*, Matthieu **4**, 18-19; *Jésus et la Samaritaine*, Jean **4**, 7-9; *Jésus est maître de sa vie*, Jean **10**, 18; *Catéchisme de l'Église catholique*, N°s 609- 610;
Ceux et celles qui vivent selon l'Esprit de Jésus vivent dans la liberté : *Les enfants de Dieu qui vivent selon l'Esprit sont libres*, Romains **8**, 2.14-15; *L'Esprit nous rend libres*, 2 Corinthiens **3**, 17; *Par l'Esprit nous ne sommes plus esclaves*, Galates **4**, 4-7; *Le Christ nous a libérés*, Galates **5**, 1.

- 2.15 décrire comment l'amour de Dieu pour tous et toutes exige la justice :
Dieu veut le bonheur de tous les humains : 1 Timothée **2**, 3-4; *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N°s 34-44;
Jésus nous propose un chemin de bonheur : *Les béatitudes*, Matthieu **5**, 1-12; *La vérité : Vivre en enfants de Dieu*, 1 Jean **3**, 17-21; *L'amour de Dieu et du prochain* : 1 Jean **4**, 20; *Le service : Les chefs doivent servir*, Marc **10**, 44; *Le lavement des pieds*, Jean **13**, 12-17; *L'option pour les démunis : Invitation aux pauvres*, Luc **14**, 13; *Le pardon : La pécheresse pardonnée*, Luc **7**, 44-48; *Le Notre Père*, Luc **11**, 4; *Jésus en croix pardonne*, Luc **23**, 34; *La prière : Jésus prie avant le choix des douze*, Luc **6**, 12; *Jésus retiré prie*, Luc **9**, 18; *Jésus nous invite à prier le Notre Père*, Luc **11**, 1-4; Matthieu **14**, 23; *Jésus prie sur la croix*, Marc **15**, 34; *L'accueil : Jésus accueille les enfants*, Marc **10**, 14; *Jésus accueille les petits*, Marc **9**, 37; *Jésus accueille les enfants*, Matthieu **18**, 5; *L'amour des ennemis : Jésus invite à aimer ses ennemis*, Luc **6**, 26-36; *L'amour des ennemis*, Matthieu **5**, 43-48; *La non-violence : La justice nouvelle supérieure à l'ancienne*, Matthieu **5**, 21-26; **5**, 38-42; **26**, 52; *Catéchisme de l'Église catholique*, N°s 1730-1733, 1823, 1828;
Définir ce qu'est la justice : *Catéchisme de l'Église catholique*, N° 1807; *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N°s 201-203.
- 2.16 établir des liens entre la justice et le chemin de bonheur proposé par Jésus, à partir de situations vécues dans le monde.

3. Vie spirituelle et sacramentelle

- 3.9 expliquer le rôle et l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu, de la prière, de l'aumône et du jeûne, dans le cheminement des chrétiennes et des chrétiens.
- 3.10 démontrer comment les sacrements du baptême et de la confirmation engagent les croyantes et les croyants à construire un monde de justice.
- 3.11 établir des liens entre le Magnificat, prière de Marie (Luc **1**, 46-56), et le chemin du bonheur proposé par Jésus.

4. Agir et engagement

- 4.8 analyser des situations où s'exerce la liberté tout en identifiant des obstacles qui entravent cette liberté.
- 4.9 appliquer une démarche de discernement moral pour les chrétiennes et les chrétiens.
- 4.10 analyser des situations d'injustice en ayant comme critère l'option préférentielle pour les pauvres.
- 4.11 porter un regard critique sur le droit de posséder et sur la responsabilité de partager dans différentes situations.
- 4.12 expliquer comment certaines personnes mettent en pratique des valeurs vécues par Jésus (*p. ex., le service, l'option privilégiée pour les démunis, le pardon, la prière, l'accueil, l'amour des ennemis, la non-violence, la compassion, la justice, la liberté*).

Église au service du monde

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Bible

- 1.17 repérer des textes bibliques.
- 1.18 raconter des récits bibliques.
- 1.19 identifier différents genres littéraires de la Bible (*p. ex.*, *Évangiles, Épîtres, livres de la sagesse, poèmes, épopées, discours, mythes, paraboles, contes, récits de vocation, narration historique, lois*).
- 1.20 appliquer une méthode d'exégèse (*p. ex.*, *texte, contexte, genre littéraire, compréhension, actualisation*).

2. Connaissances et convictions

- 2.17 reconnaître que Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, est une communauté d'amour :
Image chrétienne du Dieu Amour : *Le baptême de Jésus*, Matthieu **3**, 16-17; *Le baptême de Jésus*, Luc **3**, 22; *La transfiguration*, Marc **9**, 1-11; *Le Père et le Fils*, Luc **10**, 21-22; *Jésus rend témoignage à son Père*, Jean **3**, 33-35; *Discours sur l'œuvre du Fils*, Jean **5**, 19-20; *Jésus nous fait connaître le Père*, Jean **17**, 25-26 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 238-244.
- 2.18 expliquer que Dieu désire rassembler tous les humains en une seule communauté d'amour :
Le projet de Dieu, rassembler tous les humains dans son amour : *Mission des douze*, Matthieu **10**, 1-4; *Yahvé s'occupe de son troupeau*, Ézéchiel **34**, 11-16; *Les invités au banquet*, Luc **14**, 12-24; *Les pécheurs se rassemblent autour de Jésus*, Luc **15**, 1-7; *Baptisés dans le même Esprit*, 1 Corinthiens **12**, 12-13; *Diversité et unité des charismes*, 1 Corinthiens **12**, 18.20.27; *Être un dans le Christ*, Jean **17**, 20-23; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 775-776.
- 2.19 démontrer comment, en fidélité à Jésus ressuscité, les premières communautés chrétiennes et les communautés chrétiennes d'aujourd'hui sont signe d'espérance pour le monde :
Chez les premiers chrétiens : *La première communauté chrétienne*, Actes **2**, 42-47; *La communauté chrétienne*, Actes **4**, 32-34; *Garder l'unité dans l'humilité*, Philippiens **2**, 1-11; *Recommandations fraternelles*, Hébreux **13**, 1-3; *Diversité et unité des charismes*, 1 Corinthiens **12**, 4-11; **12**, 14-21; **12**, 27; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 790-791;
Dans l'Église aujourd'hui : l'Église, communauté de celles et de ceux qui sont invités par Jésus Christ ressuscité et qui se mettent à sa suite : *Compendium*

de la doctrine sociale de l'Église, N^o 49;

L'Église est, dans le monde, au service du Royaume, en annonçant l'Évangile et en formant de nouvelles communautés : *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N^{os} 50-51.

- 2.20 démontrer comment, sous la mouvance de l'Esprit Saint, les membres de l'Église s'engagent concrètement à bâtir, à la suite de Jésus, un monde de justice et de paix :
Compendium de la doctrine sociale de l'Église, N^{os} 52-55.
- 2.21 expliquer que la mission de Jésus est confiée à son Église :
Peuple de Dieu : un peuple sacerdotal, prophétique et royal : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 782-786, 941-943; *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, N^o 35.
Il a donné à son Église des pasteurs : pape, évêques, prêtres et diacres qui assurent les services suivants : service de l'annonce de la Bonne Nouvelle; service de la sanctification par la prière et la célébration des sacrements; service de l'unité et de l'organisation des communautés afin d'assurer la communion entre elles et avec l'ensemble de l'Église : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 888-896.

3. Vie spirituelle et sacramentelle

- 3.12 établir des liens entre la foi en Jésus ressuscité et l'espérance dans la vie chrétienne.
- 3.13 expliquer le sens et l'importance du sacrement de l'ordre comme un service à l'Église présente au monde.

4. Agir et engagement

- 4.13 reconnaître, dans son milieu, des éléments porteurs de vie qui favorisent la construction de la communauté.
- 4.14 expliquer que la communauté est essentielle à la vie chrétienne (*p. ex.*, *les chrétiennes et les chrétiens se rassemblent pour s'accueillir, pour se connaître, pour fraterniser, pour prendre soin les uns des autres, pour prier ensemble, pour écouter la Parole de Dieu, pour partager, pour célébrer les sacrements, pour témoigner de l'Évangile dans le monde*).
- 4.15 expliquer comment certaines personnes mettent en pratique des valeurs vécues par Jésus (*p. ex.*, *la fraternité, la solidarité, la compassion, l'espérance, le service*).

Ressources

Quelques documents de base pouvant servir à l'élaboration du cours d'études ou de l'outil pédagogique. Cette liste n'est pas exhaustive.

BIBLES

La Bible de Jérusalem, Éditions du Cerf, éditée en 1956 et révisée depuis.

D'inspiration catholique, elle est la plus diffusée des Bibles d'études, avec introductions et notes abondantes, sous la direction des Dominicains de l'École biblique de Jérusalem.

La Traduction Œcuménique de la Bible (ou TOB), coéditée par les Éditions du Cerf et l'Alliance Biblique Universelle en 1975 et révisée depuis.

Elle a été menée conjointement par des protestants et des catholiques à la fin des années 1960. Elle présente des notes abondantes qui permettent, dans certains cas, une introduction à la diversité des interprétations juives et chrétiennes.

DOCUMENTS DE L'ÉGLISE

Benoît XVI, *Lettre encyclique Caritas In Veritate*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2009, 127 p. (sur le développement humain intégral dans la charité et la vérité).

Benoît XVI, *Lettre encyclique Deus Caritas*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, 53 p. (sur l'amour chrétien).

Benoît XVI, *Lettre encyclique Spe Salvi*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2007, 74 p. (sur l'espérance chrétienne).

Catéchisme de l'Église catholique, Ottawa, Éditions de la CECC, 1998, 676 p.

Le Catéchisme de l'Église catholique est un exposé de la foi de l'Église et de la doctrine catholique, attestée ou éclairée par l'Écriture Sainte, la Tradition apostolique et le magistère ecclésiastique. C'est un instrument valable et autorisé au service de la communion ecclésiale et comme une norme sûre pour l'enseignement de la foi.

Conseil Pontifical Justice et Paix, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, 482 p.

Ce document présente de manière synthétique et exhaustive l'enseignement social de l'Église. De plus, il comprend un index de références : Écriture Sainte, encycliques des papes et autres documents ecclésiaux (p. 285 à 310). On y trouve également un index analytique organisé par thèmes (p. 311 à 474).

Jean- Paul II, *Exhortation apostolique Familiaris Consortio*, Rome, Janvier 1981.

Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique, *Orientations éducatives sur l'amour humain*, Rome, 1983. 27 p.

Vatican II, Les seize documents conciliaires, Montréal et Paris, Éditions Fides, 671 p.
De façon particulière le document *Gaudium et Spes*

AUTRES DOCUMENTS

Alberich, Emilio, avec la collaboration de Henri Derroitte et Jérôme Vallabaraj, ***Les fondamentaux de la catéchèse***, Bruxelles, Novalis et Lumen Vitae, 2006, 390 p.

Beauchamp, André, ***Pour que chante la terre*** (Création/environnement), 2008, 27 p. (www.aref.ca).

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Montréal, Iris Diffusion inc., 1987, 1363 p.

Durocher, M^{gr} Paul-André, ***Réflexion pour l'approfondissement graduel des sacrements - 1^{re} à la 8^e année***, juin 2008, 34 p. (www.aref.ca).

Guide pour l'accompagnement des jeunes dans des choix qui favorisent la croissance et la vie, à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église.

Ce guide a pour but l'apprentissage d'une démarche de discernement éthique ou moral, tout en tenant compte de l'âge des jeunes, de différentes situations de vie et questions de l'heure. Dans ce guide, on trouve, entre autres, les fondements pour une décision éthique ou morale, les étapes du développement de la conscience morale, des indices qui témoignent de l'émergence de la conscience morale de l'individu, quelques observations sur la conscience morale tirées du *Catéchisme de l'Église catholique*, des pistes d'intégration pour favoriser l'apprentissage d'une démarche de discernement moral. On peut se procurer ce guide au CFORP en format papier et en version électronique.

Provencher, Normand, ***Les sacrements dans la vie de l'Église***, mai 2007, 42 p. (www.aref.ca).

Sesboüé, Bernard, ***Croire, Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle***, Paris, Éditions Droguet et Ardant, 1999, 576 p.

Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Droguet-Ardant/Fayard, 1993, 1242 p.

Les religions du monde, 11^e année (HRE30)

Cours ouvert

Description du cours

Ce cours permet à l'élève d'étudier les principaux aspects du phénomène religieux, l'influence de la religion dans la société et les façons d'entrer en relation avec des personnes de croyances différentes. En explorant des thèmes propres à différentes traditions religieuses, y compris la spiritualité amérindienne, l'élève se familiarise avec la sagesse des religions du monde et leurs réponses aux grandes questions de l'existence.

Tout le long de ce cours, l'élève est invité à découvrir et à comprendre, de façon objective et respectueuse, les différentes croyances et traditions de ces religions et à enrichir sa compréhension de la foi catholique dans un monde pluraliste. De plus, ce cours lui fournit l'occasion de réfléchir à l'importance que l'Église catholique accorde au mouvement œcuménique et au dialogue interreligieux.

Fréquentant un milieu scolaire catholique, l'élève peut prendre connaissance de l'expérience spirituelle des personnes qui partagent sa foi et également de l'expérience de foi des personnes qui appartiennent à d'autres religions. Il explore ainsi comment vivre ouvertement sa foi dans son milieu et dans un monde dynamique et pluraliste.

Domaines

- Phénomène religieux dans le monde
- Croyances, célébrations et vie morale
- Réalité religieuse

Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

1. analyser le rôle et l'influence de la religion sur la personne et la société (1.3, 1.5, 1.6, 2.10, 2.20, 2.21, 2.22, 2.23, 2.24, 2.25, 3.1, 3.3, 3.7, 3.8, 4.1, 4.2, 4.3, 4.7, 4.9, 4.10, 4.11).
2. déterminer l'importance des textes sacrés du christianisme et d'autres religions (1.1, 1.2, 1.3, 1.5, 1.6, 2.4, 3.2).
3. démontrer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux (2.12, 2.13, 2.14, 2.15, 2.17, 2.18, 2.19, 3.1, 3.2, 3.4, 3.5).
4. expliquer comment la prière, la méditation et les célébrations sont des expressions religieuses et des expériences spirituelles dans le christianisme et les autres religions (2.12, 2.13, 2.15, 2.24, 3.1, 3.2, 3.4, 3.5, 3.7, 3.8).
5. démontrer que toutes les cultures, peu importe l'époque, ont une spiritualité (2.11, 2.12, 2.15, 3.1, 3.4, 3.5, 3.6, 3.7, 4.9).
6. expliquer les principes majeurs de la morale de différentes religions (2.16, 4.5, 4.6).

7. analyser certaines ressemblances et différences entre les croyances fondamentales du christianisme et celles de différentes religions (1.2, 1.3, 2.1, 2.2, 2.3, 2.4, 2.5, 2.8, 2.10, 2.11, 2.12, 2.14, 2.15, 2.17, 2.18, 2.19, 4.1).
8. démontrer, à travers l'étude des grandes religions et de la spiritualité amérindienne, comment l'être humain recherche un sens à son existence (1.5, 1.6, 2.8, 2.12, 2.25, 3.1, 3.7, 3.8, 4.1).
9. expliquer l'importance que l'Église catholique accorde au mouvement œcuménique et au dialogue interreligieux (2.9, 2.10, 3.3).
10. expliquer le phénomène des sectes, du syncrétisme et du Nouvel Âge (2.26, 2.27, 2.28).
11. expliquer des notions, des termes et des mots du vocabulaire religieux associés à différentes religions (1.4, 2.6, 2.7).
12. établir des liens entre l'agir, l'engagement et la vie spirituelle dans le christianisme et dans les différentes religions (1.6, 2.12, 2.19, 2.24, 3.1, 3.2, 3.7, 3.8, 4.4, 4.6, 4.7, 4.8, 4.9, 4.10, 4.11, 4.12).

Phénomène religieux dans le monde

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Textes sacrés

- 1.1 identifier les textes sacrés du christianisme et de différentes religions du monde (*p. ex., la Torah, la Bible, le Coran, les Vedas, le Tripitaka*).
- 1.2 identifier des ressemblances entre la Torah, la Bible et le Coran.
- 1.3 expliquer que, pour les croyantes et les croyants du christianisme et de certaines religions, Dieu se fait connaître dans les Textes sacrés.
- 1.4 reconnaître ce qui distingue la tradition orale des textes sacrés, de l'enseignement et de l'expérience religieuse.

2. Connaissances et convictions

- 2.1 identifier les religions du monde, leur lieu géographique d'origine et leur influence sur la société.
- 2.2 expliquer le rôle des fondateurs des différentes religions (*p. ex., Moïse, Jésus, Mohammed, Siddharta Gautama Shakyamuni*).
- 2.3 identifier des figures marquantes de l'histoire de certaines religions en expliquant leur rôle (*p. ex., les prophètes, les apôtres, les évangélistes, saint Pierre, saint Paul, les sages, les philosophes, les saintes et les saints, les réformateurs comme Luther et Calvin, Jean XXIII, Jean-Paul II*).
- 2.4 identifier les récits fondateurs qui présentent l'origine de différentes religions (*p. ex., le judaïsme, le christianisme, l'islam, le bouddhisme, la spiritualité amérindienne*).
- 2.5 expliquer, dans ses propres mots, la signification historique de certains événements ayant fortement marqué le développement de différentes religions (*p. ex., les schismes, les persécutions, la réforme, la reconnaissance politique, la conversion, l'exil*).
- 2.6 comparer les notions suivantes : religion et secte, foi et croyance, transcendance et immanence, sacré et profane, monothéisme et polythéisme, phénomènes culturels et religieux.

- 2.7 définir les termes suivants : célébration, cérémonie, pratique, rite, culte, liturgie, jeûne, mythe, œcuménisme, préjugés, discrimination, intolérance, xénophobie, racisme.
- 2.8 expliquer l'origine et la signification des lieux sacrés naturels (*p. ex., les grottes, les chutes d'eau, les clairières, les forêts*), des lieux construits par l'être humain (*p. ex., Borobudur, Lourdes, le mur des Lamentations, Notre-Dame de Paris, le temple d'Or*) et des villes saintes (*p. ex., Bénarès, La Mecque, Lhassa, Jérusalem, Rome*).
- 2.9 décrire l'enseignement de l'Église catholique sur le mouvement œcuménique et le dialogue interreligieux :
L'Église et les religions non chrétiennes - Documents conciliaires Vatican II, Nostra Aetate, N° 1-2; Catéchisme de l'Église catholique, N° 2566; L'œcuménisme - Documents conciliaires Vatican II, Unitatis Redintegratio, N° 21.
- 2.10 expliquer que la religion, pour les croyantes et les croyants, transcende tous les aspects de l'existence.

3. Vie spirituelle

- 3.1 démontrer comment se manifeste la recherche spirituelle dans notre monde (*p. ex., les lieux de prière, les pèlerinages, les lectures, les conférences, les médias, les groupes de croissance, la nature, les objets religieux*).
- 3.2 expliquer que les textes sacrés sont une nourriture spirituelle.
- 3.3 identifier des gestes de l'Église catholique qui démontrent l'importance qu'elle accorde au mouvement œcuménique et au dialogue interreligieux dans le monde et dans notre milieu (*p. ex., la rencontre à Assise en 1986, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, la Traduction œcuménique de la Bible (TOB), Taizé, le Conseil pontifical pour le dialogue religieux, le Conseil œcuménique des Églises*).

4. Agir et engagement

- 4.1 expliquer comment les médias influencent l'opinion publique sur des questions de culture religieuse et d'ordre moral promues par les grandes religions (*p. ex., les symboles religieux, les fêtes religieuses, le mariage, le divorce, l'euthanasie, l'avortement, la dignité de la personne, la justice, l'environnement*).
- 4.2 identifier les religions qui se trouvent dans sa communauté.
- 4.3 démontrer comment les religions se servent des technologies de l'information et de la communication pour communiquer avec leurs fidèles et le monde.
- 4.4 expliquer comment certaines personnes, divers organismes et regroupements mettent en pratique les valeurs suivantes : l'accueil, l'ouverture aux différences, le respect.

Croyances, célébrations et vie morale

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Textes sacrés

- 1.5 identifier la vision de Dieu, de la personne et de la vie présentée dans les Écritures et les Textes sacrés des religions.

2. Connaissances et convictions

- 2.11 expliquer différentes croyances du christianisme et d'autres religions par rapport à la création, à la naissance, à la mort, à la vie après la mort, à la divinité, au destin, à la mission de l'être humain.

- 2.12 décrire et donner le sens des fêtes, des rites et des pratiques de différentes religions (*p. ex., le judaïsme, le christianisme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, le sikhisme, la spiritualité amérindienne*).

- 2.13 expliquer l'utilisation et le rôle du signe et du symbole dans différentes religions.

- 2.14 expliquer l'origine, la fonction primitive et contemporaine du calendrier religieux (*p. ex., le calendrier hindou, le calendrier bouddhiste, le calendrier de l'Église catholique, le calendrier musulman et le calendrier sikh*).

- 2.15 organiser, par catégorie, des pratiques et des rituels de différentes religions (*p. ex., le jeûne, les règles vestimentaires et alimentaires, l'aumône, le sacrifice, l'onction, les sacrements, les pèlerinages, les rites de passage, les moments importants de la vie et ceux entourant la mort*).

- 2.16 identifier des fondements de vie morale que l'on trouve dans différentes religions du monde (*p. ex., les 10 commandements, les béatitudes, les 12 commandements de l'islam, le karma, le dharma*).

- 2.17 expliquer des ressemblances et des différences entre des croyances du judaïsme et du christianisme :

- la Parole de Yahvé (dans le judaïsme), la Parole de Dieu (dans le christianisme) est au cœur de la vie;
- la Parole de Dieu est vivante dans le cœur des chrétiennes et des chrétiens (pour les orthodoxes, les catholiques, les protestantes et les protestants, les anglicanes et les anglicans) : **Catéchisme de l'Église catholique**, N^{os} 104, 108, 131, 141;
- le décalogue est l'expression de la volonté de Yahvé : *le décalogue*, Exode **20**, 1-21 (dans le judaïsme et le christianisme);

- la Pâque est la fête de la libération : *la Pâque*, Exode **12**, 1-14; *la Fête des azymes*, Exode **12**, 15-20; *les prescriptions*, Exode **12**, 21-28; Exode **12**, 43-51; *le passage de la mer Rouge*, Exode **14**, 15-21 (dans le judaïsme et le christianisme);
- le Messie est celui qui vient libérer : *les images messianiques chez les juifs : le sacre du Messie*, 2 Samuel **5**, 1-5; *l'annonce messianique*, Isaïe **11**, 1-4a; **61**, 1-3; Zacharie **9**, 9-10 (dans le judaïsme et le christianisme);
- Jésus donne un nouveau sens à la Pâque : *Jésus célèbre la Pâque*, Matthieu **26**, 17-35; Luc **22**, 1-20; Marc **14**, 12-25 (dans le christianisme);
- les chrétiennes et les chrétiens célèbrent Pâques : *discours de Pierre*, Actes **2**, 22-24; *le repas du Seigneur*, 1 Corinthiens **11**, 23-26 (dans le christianisme);
- Jésus est le Messie annoncé dans l'Ancien Testament : *Jésus descendant de David*, Matthieu **1**, 18-25; *l'entrée messianique*, Matthieu **21**, 1-11; *Jésus à Nazareth*, Luc **4**, 18-21 (dans le christianisme);
- Jésus nous conduit au Père par la grâce de l'Esprit : *tous réunis en Christ*, Éphésiens **2**, 18-22; *Jésus chemin vers le Père*, Jean **14**, 4-13; *la promesse de l'Esprit*, Jean **14**, 15-18 (dans le christianisme);
- le judaïsme est à l'origine du christianisme (dans le christianisme) : **Catéchisme de l'Église catholique**, N^{os} 839-840;
- le Credo de Nicée énumère le contenu de la foi (pour les orthodoxes, les catholiques, les protestantes et les protestants, les anglicanes et les anglicans) : **Catéchisme de l'Église catholique**, N^{os} 195, 242, 245;
- les sacrements sont des moments particuliers d'une rencontre avec Dieu amour qui transforme celle ou celui qui l'accueille (pour les orthodoxes, les catholiques, les protestantes et les protestants, les anglicanes et les anglicans) : **Catéchisme de l'Église catholique**, N^o 1189.

- 2.18 expliquer des ressemblances et des différences entre des croyances du judaïsme, du christianisme et de l'islam :

- la Parole de Dieu est au cœur de la vie (dans le judaïsme, le christianisme et l'islam);
- Abraham est le Père des croyantes et des croyants : *la naissance d'Ismaël*, Genèse **16** (dans le judaïsme, le christianisme et l'islam); *L'Église et les religions non chrétiennes - Documents conciliaires Vatican II, Nostra Aetate*, N^o 3; **Catéchisme de l'Église catholique**, N^o 841;

- les cinq piliers sont l’expression de la volonté d’Allah (dans l’islam).

2.19 expliquer ce qu’est la prière :

- la prière est une expression des humains qui se tournent vers une présence pour un échange (pour toutes les croyantes et tous les croyants) : **Catéchisme de l’Église catholique**, N^{os} 2562-2565, 2590;
- prier, c’est à la fois offrir et recevoir (pour toutes les croyantes et tous les croyants) : **Catéchisme de l’Église catholique**, N^o 2591;
- la prière contribue au bien-être de la personne et au bien-être de l’humanité (pour toutes les croyantes et tous les croyants);
- la prière est une expression de foi et un dialogue avec Dieu (pour toutes les croyantes et tous les croyants).

3. Vie spirituelle

- 3.4 démontrer que la prière et la célébration sont des réponses à la présence du divin.
- 3.5 expliquer l’importance de la prière dans le christianisme et les différentes religions, y compris dans la spiritualité amérindienne.
- 3.6 expliquer que les arts peuvent être une expression religieuse universelle (*p. ex., les symboles, les lieux sacrés*).

4. Agir et engagement

- 4.5 expliquer le rôle de la morale dans la recherche d’un sens à la vie.
- 4.6 appliquer une démarche de discernement moral pour les chrétiennes et les chrétiens.
- 4.7 décrire les efforts de membres ou d’organismes de diverses religions pour contrer des situations d’injustice dans le monde (*p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, le 14^e Dalai-Lama, Développement et Paix, Feed the Children, Caritas International*).
- 4.8 expliquer comment certaines personnes, divers organismes et regroupements mettent en pratique les valeurs suivantes : l’accueil, l’ouverture aux autres, le respect, la dignité de la personne, la liberté, l’engagement.

Réalité religieuse

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Textes sacrés

- 1.6 identifier différents textes des Écritures et des Textes sacrés qui concernent la réalité du monde d'aujourd'hui (*p. ex., la guerre et la paix, la justice, l'environnement, la dignité de la personne*).

2. Connaissances et convictions

- 2.20 expliquer l'influence de la religion catholique dans l'organisation familiale, sociale et politique des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens.
- 2.21 identifier ce que l'Église catholique a contribué à la société jusqu'à aujourd'hui (*p. ex., hôpitaux, écoles, orphelinats*).
- 2.22 imaginer l'apport de l'Église catholique à la société de demain et l'apport de la société de demain à l'Église catholique.
- 2.23 identifier la contribution de certaines religions à la société.
- 2.24 expliquer comment les religions s'expriment à travers la culture contemporaine (*p. ex., l'habillement, la danse, la musique, le cinéma, les divers médias, l'architecture*).
- 2.25 expliquer le rôle et l'influence des religions dans la recherche d'un sens à la vie, dans la croissance personnelle et collective.
- 2.26 identifier les sectes les plus connues.
- 2.27 reconnaître une typologie des sectes.
- 2.28 décrire le syncrétisme et le phénomène du Nouvel Âge.

3. Vie spirituelle

- 3.7 expliquer comment se manifeste la soif spirituelle au XXI^e siècle et comment les religions tentent de répondre à cette soif.
- 3.8 expliquer la soif spirituelle des jeunes de par le monde et comment les religions tentent de répondre à cette soif.

4. Agir et engagement

- 4.9 expliquer comment la foi influence la façon d'entrer en relation avec soi, avec les autres, avec la nature et avec Dieu.
- 4.10 décrire les conséquences qui peuvent résulter des préjugés, de la discrimination, de l'intolérance, du racisme et de la xénophobie.
- 4.11 identifier des situations de la vie courante où la pratique religieuse d'une personne ou d'un groupe peut s'avérer problématique dans son interaction avec les gens d'une autre religion ou culture (*p. ex., l'appel du muezzin à la prière, la récitation du Notre Père dans une assemblée civique, le port du voile et la prise de photo pour la carte d'identité, l'arbre de Noël versus l'arbre des Fêtes*).
- 4.12 décrire des attitudes et des comportements d'accueil de l'autre dans sa foi, ses croyances, sa pratique religieuse; de fraternité entre les croyantes et les croyants de diverses religions; d'ouverture aux différences, de respect, de la dignité de la personne et d'engagement pour un monde meilleur.

Ressources

Quelques documents de base pouvant servir à l'élaboration du cours d'études ou de l'outil pédagogique. Cette liste n'est pas exhaustive.

BIBLES

La Bible de Jérusalem, Éditions du Cerf, éditée en 1956 et révisée depuis.

D'inspiration catholique, elle est la plus diffusée des Bibles d'études, avec introductions et notes abondantes, sous la direction des Dominicains de l'École biblique de Jérusalem.

La Traduction Œcuménique de la Bible (ou TOB), coéditée par les Éditions du Cerf et l'Alliance Biblique Universelle en 1975 et révisée depuis.

Elle a été menée conjointement par des protestants et des catholiques à la fin des années 1960. Elle présente des notes abondantes qui permettent, dans certains cas, une introduction à la diversité des interprétations juives et chrétiennes.

DOCUMENTS DE L'ÉGLISE

Catéchisme de l'Église catholique, Ottawa, Éditions de la CECC, 1998, 676 p.

Le *Catéchisme de l'Église catholique* est un exposé de la foi de l'Église et de la doctrine catholique, attestée ou éclairée par l'Écriture Sainte, la Tradition apostolique et le magistère ecclésiastique. C'est un instrument valable et autorisé au service de la communion ecclésiale et comme une norme sûre pour l'enseignement de la foi.

Conseil Pontifical Justice et paix, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, 482 p.

Ce document présente de manière synthétique et exhaustive l'enseignement social de l'Église. De plus, il comprend un index de références : Écriture Sainte, encycliques des papes et autres documents ecclésiastiques (p. 285 à 310). On y trouve également un index analytique organisé par thèmes (p. 311 à 474).

Conseil pontifical pour la famille, *Lexique des termes ambigus et controversés sur la famille, la vie et les questions éthiques*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2008, 1008 p.

Vatican II, Les seize documents conciliaires, Montréal et Paris, Éditions Fides, 671 p.
De façon particulière les documents *Nostra Aetate* et *Unitatis Redintegratio*.

AUTRES DOCUMENTS

Bessette, Sylvie. *Grands textes de l'humanité*, Québec, Éditions Fides, 2008, 213 p.

Dictionnaire des mots de la foi chrétienne, Éditions du Cerf, 1968.

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Montréal, Iris Diffusion inc., 1987, 1363 p.

En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Guide d'enseignement des grandes religions*, Éditions La Pensée inc., 2003. (Collection Labyrinthe).

Cette collection comprend cinq (5) dossiers de l'élève : *La tradition chrétienne, La tradition bouddhiste, La tradition islamique, La tradition hindoue, La tradition juive*.

En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Le guide du phénomène religieux et de la spiritualité amérindienne*, Éditions La Pensée inc., 2004. (Collection Labyrinthe).

Cette collection comprend deux (2) dossiers de l'élève : *Le phénomène religieux : la rencontre de l'être humain* et *La spiritualité amérindienne*.

Malherbe, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Groupe Fleurus-Mame, 2001, 160 p.

Quinlan, Don, et collab. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Éditions de la Chenelière, 2003, 424 p.

Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Droguet-Ardant/Fayard, 1993, 1242 p.

Les religions du monde, 11^e année (HRE3M)

Cours préuniversitaire/précollégial

Description du cours

Ce cours permet à l'élève d'approfondir sa connaissance du christianisme et la relation de celui-ci avec le judaïsme, l'islam et les autres traditions chrétiennes, ainsi qu'avec les religions de l'Asie, de l'Amérique et de l'Afrique.

L'élève est invité à découvrir et à comprendre, de façon objective et respectueuse, les différentes croyances et traditions de ces religions et à enrichir sa compréhension de la foi catholique dans un monde pluraliste. De plus, ce cours lui fournit l'occasion de réfléchir à l'importance que l'Église catholique accorde au mouvement œcuménique et au dialogue interreligieux. En explorant les traditions et les enseignements des diverses religions, l'élève peut faire le lien entre l'expression religieuse et le développement de la société, et mieux comprendre le rôle de la religion dans l'expérience humaine ainsi que sa place dans le monde contemporain.

Fréquentant un milieu scolaire catholique, l'élève peut prendre connaissance de l'expérience spirituelle des personnes qui partagent sa foi et également de l'expérience de foi des personnes qui appartiennent à d'autres religions. Il explore ainsi comment vivre ouvertement sa foi dans son milieu et dans un monde dynamique et pluraliste.

Domaines

- Réalité religieuse dans le monde : hier et aujourd'hui
- Religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam
- Christianisme et religions de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie

Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

1. analyser l'importance de la religion dans l'expérience humaine (1.1, 2.1, 2.2, 2.3, 2.5, 2.9, 2.14, 2.17, 2.35, 3.2, 3.3, 3.4, 3.5, 4.1, 4.2, 4.3, 4.4, 4.5).
2. démontrer que toutes les cultures, peu importe l'époque, ont une spiritualité et que toutes les religions et tous les mouvements religieux sont une expression spirituelle (2.2, 2.3, 2.9, 2.14, 2.16, 2.17, 2.35, 3.2, 3.3, 3.4, 3.5).
3. expliquer le phénomène des sectes, du syncrétisme et du Nouvel Âge (2.6, 2.7, 2.8, 2.9).
4. démontrer l'influence de la religion catholique chez les Franco-Ontariens (2.4, 2.5, 2.17).
5. expliquer des notions, des termes et des mots du vocabulaire religieux associés aux religions (1.2, 2.10, 2.11, 2.12, 2.13).
6. décrire le judaïsme, le christianisme et l'islam d'hier et d'aujourd'hui, d'ailleurs et d'ici (1.4, 1.5, 1.6, 2.2, 2.14, 2.18, 2.19, 2.20, 2.21, 2.22, 2.23, 2.24, 2.25, 3.6, 4.6, 4.8, 4.9, 4.10).

7. établir des liens entre la Torah, la Bible et le Coran tout en démontrant leur importance pour les croyantes et les croyants (1.4, 1.5, 1.6, 1.7, 1.8, 2.19, 2.21, 2.22, 2.25, 2.26, 3.1, 3.6).
8. expliquer l'importance que l'Église catholique accorde au mouvement œcuménique et au dialogue interreligieux (1.7, 1.8, 2.5, 2.13, 4.7, 4.8).
9. distinguer, l'une de l'autre, les religions suivantes : l'animisme, l'hindouisme, le bouddhisme, le shintoïsme, le confucianisme, le taoïsme, le mazdéisme, le jaïnisme, le sikhisme et le bahaïsme (1.1, 1.3, 1.9, 2.2, 2.27, 2.28, 2.29, 3.1, 3.9).
10. décrire la spiritualité amérindienne, hindouiste, bouddhiste et celle d'autres religions de l'Afrique et de l'Asie, d'hier et d'aujourd'hui, d'ailleurs et d'ici (2.14, 2.27, 2.29, 2.30, 3.10, 4.12).
11. expliquer comment la prière, la méditation et les célébrations sont des expressions religieuses et des expériences spirituelles dans le christianisme, la spiritualité amérindienne, l'animisme, l'hindouisme, le bouddhisme, le shintoïsme, le confucianisme, le taoïsme, le mazdéisme, le jaïnisme, le sikhisme et le bahaïsme (2.13, 2.14, 2.15, 2.16, 2.22, 2.23, 2.24, 2.31, 2.32, 2.33, 2.35, 3.4, 3.5, 3.7, 3.10, 3.11).
12. faire des liens entre l'agir, l'engagement et la vie spirituelle dans le christianisme, la spiritualité amérindienne, l'animisme, l'hindouisme, le bouddhisme, le shintoïsme, le confucianisme, le taoïsme, le mazdéisme, le jaïnisme, le sikhisme, le bahaïsme (2.23, 2.32, 2.33, 3.7, 3.8, 3.9, 3.10, 3.11, 4.1, 4.2, 4.3, 4.4, 4.5, 4.6, 4.9, 4.10, 4.11, 4.13, 4.14).
13. analyser certaines ressemblances et différences entre les croyances fondamentales du christianisme et celles des différentes religions du monde, y compris la spiritualité amérindienne (1.3, 2.3, 2.14, 2.15, 2.16, 2.23, 2.24, 2.31, 2.33, 2.34, 3.5, 4.1, 4.4, 4.5, 4.9, 4.13, 4.14).

Réalité religieuse dans le monde : hier et aujourd'hui

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Textes sacrés

- 1.1 expliquer comment les textes sacrés de différentes religions du monde présentent diverses conceptions de Dieu aux humains.
- 1.2 reconnaître ce qui distingue la tradition orale des textes sacrés, de l'enseignement et de l'expérience religieuse.
- 1.3 expliquer le rôle essentiel des textes sacrés dans l'évolution des religions : la consolidation, la codification et la formalisation des croyances, des pratiques et des rites.

2. Connaissances et convictions

- 2.1 expliquer que, depuis le début des temps, l'être humain cherche un sens à son existence.
- 2.2 identifier les religions du monde et leur lieu géographique d'origine.
- 2.3 analyser des différences culturelles et artistiques entre les différentes religions du monde.
- 2.4 expliquer l'apport de l'Église catholique dans l'histoire (l'organisation familiale, sociale et politique) des Franco-Ontariens (*p. ex., les communautés religieuses, les associations, le clergé, l'engagement des laïcs, les paroisses*).
- 2.5 identifier l'apport de l'Église catholique à la société de demain et l'apport de la société de demain à l'Église catholique.
- 2.6 identifier les sectes les plus connues.
- 2.7 présenter une typologie des sectes.
- 2.8 décrire le syncrétisme et le phénomène du Nouvel Âge.
- 2.9 expliquer comment les technologies de l'information et de la communication transforment le monde religieux.
- 2.10 comparer certaines notions (*p. ex., religion et secte, foi et croyance, transcendance et immanence, sacré et profane, pureté et impureté, monothéisme et polythéisme, religion révélée et religion philosophique, fondateur et réformateur, spiritualité laïque, spiritualité religieuse*).
- 2.11 expliquer certains termes (*p. ex., âme, salut, coutume, tradition, révélation, surnaturel, puissance divine, apparition, interdit, symbole, prosélytisme, syncrétisme*).
- 2.12 expliquer les mots utilisés en français qui ont comme source les mots latins suivants : *credere, religere, religare, ritus et sacer* et les mots grecs : *cosmos et muthos*.
- 2.13 définir les termes suivants : célébration, cérémonie, pratique, rite (de passage et de consécration), culte, liturgie, jeûne, mythe, œcuménisme, préjugé, discrimination, intolérance, xénophobie et racisme.
- 2.14 décrire les principaux symboles utilisés par les religions.
- 2.15 expliquer l'origine, la fonction primitive et contemporaine des calendriers religieux (*p. ex., le calendrier hindou, le calendrier bouddhiste, le calendrier de l'Église catholique, le calendrier musulman, le calendrier sikh*).
- 2.16 expliquer l'origine et la signification des lieux sacrés naturels (*p. ex., les grottes, les chutes d'eau, les clairières, les forêts*), des lieux construits par l'être humain (*p. ex., Borobudur, Lourdes, le mur des Lamentations, Notre-Dame de Paris, le temple d'Or*), des villes saintes (*p. ex., Bénarès, La Mecque, Lhassa, Jérusalem, Rome*).
- 2.17 expliquer les affirmations suivantes :
 - la religion joue un rôle significatif dans plusieurs sociétés;
 - la religion, pour les croyantes et les croyants, transcende tous les aspects de l'existence;
 - l'Église catholique est en dialogue avec les autres religions : *L'Église et les religions non chrétiennes - Documents conciliaires Vatican II, Nostra Aetate*, N^{os} 1-2; *Catéchisme de l'Église catholique*, N^o 2566.

3. Vie spirituelle

- 3.1 démontrer que les textes sacrés jouent un grand rôle dans la vie spirituelle.
- 3.2 expliquer comment se manifeste la soif spirituelle au XXI^e siècle et comment les religions tentent de répondre à cette soif.
- 3.3 expliquer la soif spirituelle des jeunes de par le monde et comment les religions tentent de répondre à cette soif.
- 3.4 expliquer que les arts peuvent être une expression religieuse universelle (*p. ex., les symboles, les lieux sacrés*).

- 3.5 expliquer les arts religieux comme un hommage, une vénération, une quête spirituelle et une recherche du sens de la vie : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 2513, 842-843.

4. Agir et engagement

- 4.1 expliquer comment la foi influence la façon d'entrer en relation avec soi, avec les autres, avec la nature et avec Dieu.
- 4.2 décrire les conséquences qui peuvent résulter des préjugés, de la discrimination, de l'intolérance, du racisme et de la xénophobie.

- 4.3 identifier des situations de la vie courante où la pratique religieuse d'une personne ou d'un groupe peut s'avérer problématique dans son interaction avec les gens d'une autre religion ou culture (*p. ex., l'appel du muezzin à la prière, la récitation du Notre Père dans une assemblée civique, le port du voile et la prise de photo pour la carte d'identité, l'arbre de Noël versus l'arbre des Fêtes*).
- 4.4 démontrer des attitudes et des comportements d'accueil de l'autre dans sa foi, ses croyances, sa pratique religieuse; de fraternité entre les croyantes et les croyants de diverses religions.
- 4.5 expliquer comment certaines personnes mettent en pratique les valeurs suivantes : l'accueil, l'engagement, l'ouverture aux différences, la maîtrise de soi, l'espérance.

Religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Textes sacrés

- 1.4 identifier les livres de la Bible reconnus à la fois par le judaïsme et le christianisme : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 123, 129-130, 138.
- 1.5 explorer des récits reconnus à la fois par le judaïsme, le christianisme et l'islam (*p. ex., Noé, Abraham, Moïse*).
- 1.6 analyser des récits du judaïsme, du christianisme et de l'islam (*p. ex., Abraham et Isaac, Abraham et Ismaël, Gabriel et Djibrail*) : *L'Église et les religions non chrétiennes - Documents conciliaires Vatican II, Nostra Aetate*, N^o 4.
- 1.7 identifier diverses traductions bibliques selon les confessions chrétiennes.
- 1.8 expliquer que la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) est un effort de dialogue entre les diverses confessions chrétiennes : *L'œcuménisme - Documents conciliaires Vatican II, Unitatis Redintegratio*, N^o 21.

2. Connaissances et convictions

- 2.18 identifier les récits fondateurs qui présentent l'origine du judaïsme, du christianisme et de l'islam.
- 2.19 expliquer le rôle de Moïse, de Jésus et de Mohammed comme fondateur de leur religion.
- 2.20 décrire les événements qui ont marqué le développement du judaïsme (*p. ex., l'Exode, l'Exil, les alliances politiques, les reconnaissances politiques, les persécutions, la fondation d'Israël en 1948, la reconnaissance du peuple juif par les catholiques*), du christianisme (*p. ex., la séparation entre les catholiques et les orthodoxes, la séparation entre les catholiques et les protestants, la séparation entre les catholiques et les anglicans, l'œcuménisme*) et de l'islam (*p. ex., les schismes, l'expansion musulmane*).
- 2.21 identifier des figures marquantes de l'histoire juive (*p. ex., les prophètes, les sages, les philosophes*), de l'histoire chrétienne (*p. ex., les apôtres, les évangélistes, saint Pierre, saint Paul, les saintes et les saints, les réformateurs comme Luther et Calvin, Jean XXIII, Jean-Paul II, etc.*),

de l'histoire musulmane (*p. ex., les rois, les sages, les philosophes*).

- 2.22 décrire des fêtes, des rites et des pratiques du judaïsme, du christianisme et de l'islam.
- 2.23 expliquer le rôle que jouent les cérémonies et les célébrations dans l'expérience juive, chrétienne et musulmane, sur le plan symbolique et humain.
- 2.24 décrire le rôle de la prière et du jeûne dans le judaïsme, le christianisme et l'islam.
- 2.25 expliquer des ressemblances et des différences entre des croyances du judaïsme et du christianisme :
 - la Parole de Yahvé (dans le judaïsme), la Parole de Dieu (dans le christianisme) est au cœur de la vie;
 - la Parole de Dieu est vivante dans le cœur des chrétiennes et des chrétiens (pour la religion orthodoxe, catholique, protestante et anglicane) : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 104, 108, 131, 141;
 - le décalogue est l'expression de la volonté de Yahvé : *le décalogue*, Exode **20**, 1-21 (dans le judaïsme et le christianisme);
 - la Pâque est la fête de la libération : *la Pâque*, Exode **12**, 1-14; *la Fête des azymes*, Exode **12**, 15-20; *les prescriptions*, Exode **12**, 21-28; Exode **12**, 43-51; *le passage de la mer Rouge*, Exode **14**, 15-21 (dans le judaïsme et le christianisme);
 - le Messie est celui qui vient libérer : *les images messianiques chez les juifs : le sacre du Messie*, **2 Samuel 5**, 1-5; *l'annonce messianique*, Isaïe **11**, 1-4a; **61**, 1-3; Zacharie **9**, 9-10 (dans le judaïsme et le christianisme);
 - Jésus donne un nouveau sens à la Pâque : *Jésus célèbre la Pâque*, Matthieu **26**, 17-35; Luc **22**, 1-20; Marc **14**, 12-25 (dans le christianisme);
 - les chrétiens célèbrent Pâques : *discours de Pierre*, Actes **2**, 22-24; *repas du Seigneur*, 1 Corinthiens **11**, 23-26 (dans le christianisme);
 - Jésus est le Messie annoncé dans l'Ancien Testament : *Jésus descendant de David*, Matthieu **1**, 18-25; *l'entrée messianique*, Matthieu **21**, 1-11; *Jésus à Nazareth*, Luc **4**, 18-21 (dans le christianisme);
 - Jésus nous conduit au Père par la grâce de l'Esprit : *tous réunis en Christ*, Éphésiens **2**, 18-22; *Jésus, chemin vers le Père*, Jean **14**, 4-13; *la promesse de l'Esprit*, Jean **14**, 15-18 (dans le christianisme);

- le judaïsme est à l’origine du christianisme : *Catéchisme de l’Église catholique*, N^{os} 839-840;
- le Credo de Nicée énumère le contenu de la foi (pour la religion orthodoxe, catholique, protestante et anglicane) : *Catéchisme de l’Église catholique*, N^{os} 195, 242, 245;
- les sacrements sont des moments particuliers d’une rencontre avec Dieu amour qui transforme celle ou celui qui l’accueille (pour la religion orthodoxe, catholique, protestante et anglicane) : *Catéchisme de l’Église catholique*, N^o 1189.

2.26 expliquer des ressemblances et des différences entre des croyances du judaïsme, du christianisme et de l’islam :

- la Parole de Dieu est au cœur de la vie (dans le judaïsme, le christianisme et l’islam);
- Abraham est le Père des croyantes et des croyants : *naissance d’Ismaël*, Genèse **16** (dans le judaïsme, le christianisme et l’islam) : *L’Église et les religions non chrétiennes - Documents conciliaires Vatican II, Nostra Aetate*, N^o 3; *Catéchisme de l’Église catholique*, N^o 841;
- les cinq piliers sont l’expression de la volonté d’Allah (dans l’islam).

3. Vie spirituelle

- 3.5 expliquer que les textes sacrés sont une nourriture spirituelle pour le judaïsme, le christianisme et l’islam.
- 3.6 expliquer comment les fêtes, les célébrations et les symboles sont, pour le judaïsme, le christianisme et l’islam, des expériences qui permettent d’entrer en relation avec le divin.
- 3.7 reconnaître la spiritualité comme une source d’inspiration pour la vie quotidienne dans le judaïsme, le christianisme et l’islam.

4. Agir et engagement

- 4.6 démontrer que le cheminement de foi des croyantes et des croyants est un modèle de courage, de persévérance et de fidélité à Yahvé pour le judaïsme, à Dieu pour le christianisme et à Allah pour l’islam.
- 4.7 relever des différences entre l’agir de certaines Églises chrétiennes (*p. ex., catholique, anglicane, orthodoxe, presbytérienne, calviniste, unie*).
- 4.8 décrire des attitudes et des comportements qui permettent d’établir des relations positives entre les croyantes et les croyants de foi chrétienne, juive et musulmane.
- 4.9 expliquer comment certaines personnes mettent en pratique les valeurs suivantes : le respect, la dignité de la personne, la liberté.
- 4.10 expliquer comment la morale musulmane tout comme la morale chrétienne est une expression de foi qui détermine les règles de vie et de conduite des croyantes et des croyants.
- 4.11 appliquer une démarche de discernement moral pour les chrétiennes et les chrétiens.

Christianisme et religions de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Textes sacrés

- 1.10 reconnaître des textes sacrés de certaines religions (p. ex., *le Kojiki, les Vedas, l'Avesta, le Daozan, l'Anga, le Tripitaka, les Cinq classiques, l'Âdi Granth, le Kitab al Aqdas*).

2. Connaissances et convictions

- 2.27 identifier les récits fondateurs qui présentent l'origine de la spiritualité amérindienne et des autres religions animistes, de l'hindouisme, du bouddhisme, du shintoïsme, du confucianisme, du taoïsme, du mazdéisme, du jaïnisme, du sikhisme et du bahaïsme.
- 2.28 expliquer le rôle de Siddharta Gautama Shakyamuni comme fondateur du bouddhisme, de Kongfuzi comme fondateur du confucianisme, de Lao Tseu comme fondateur du taoïsme, de Zarathushtra comme fondateur du mazdéisme, de Mahavira comme fondateur du jaïnisme, de Nânak comme fondateur du sikhisme et de Mirza Ali Muhammed dit le Bab comme fondateur du bahaïsme.
- 2.29 relever les événements qui ont marqué le développement de la spiritualité amérindienne et des religions animistes, de l'hindouisme, du bouddhisme, du shintoïsme, du confucianisme, du taoïsme, du mazdéisme, du jaïnisme, du sikhisme et du bahaïsme.
- 2.30 identifier les figures marquantes de la spiritualité amérindienne et des religions animistes, de l'hindouisme, du bouddhisme, du shintoïsme, du confucianisme, du taoïsme, du mazdéisme, du jaïnisme, du sikhisme et du bahaïsme.
- 2.31 décrire des fêtes, des rites et des pratiques de la spiritualité amérindienne et des religions animistes, de l'hindouisme, du bouddhisme, du shintoïsme, du confucianisme, du taoïsme, du mazdéisme, du jaïnisme, du sikhisme et du bahaïsme.
- 2.32 expliquer le rôle que jouent les cérémonies et les célébrations dans l'expérience amérindienne et dans les autres religions animistes, dans l'hindouisme, le bouddhisme,

le shintoïsme, le confucianisme, le taoïsme, le mazdéisme, le jaïnisme, le sikhisme et le bahaïsme, sur le plan symbolique et humain.

- 2.33 comparer le rôle de la prière, de la méditation et du jeûne dans les différentes religions de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie.

- 2.34 établir des similitudes et des différences entre certaines religions de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie tout en faisant des liens avec le christianisme.

- 2.35 expliquer ce qu'est la prière :

- la prière est une expression des humains qui se tournent vers une présence pour un échange (pour toutes les croyantes et tous les croyants) : **Catéchisme de l'Église catholique**, N^{os} 2562-2565, 2590;
- prier, c'est à la fois offrir et recevoir (pour toutes les croyantes et tous les croyants) : **Catéchisme de l'Église catholique**, N^o 2591;
- la prière contribue au bien-être de la personne et au bien-être de l'humanité (pour toutes les croyantes et tous les croyants);
- la prière est une expression de foi et un dialogue avec Dieu (pour toutes les croyantes et tous les croyants).

3. Vie spirituelle

- 3.8 expliquer que les textes sacrés sont une nourriture spirituelle pour les hindous, bouddhistes, shintoïstes, confucéens, taoïstes, mazdéens, jaïnistes, sikhistes et bahaïs.
- 3.9 démontrer que les fêtes, les célébrations et les symboles dans la spiritualité amérindienne, dans les religions animistes, dans le bouddhisme, shintoïsme, confucianisme, taoïsme, mazdéisme, jaïnisme, sikhisme et bahaïsme sont des expériences qui permettent d'entrer en relation avec le divin.
- 3.10 apprécier la spiritualité amérindienne et celle des religions animistes, celle de l'hindouisme, du bouddhisme, shintoïsme, confucianisme, taoïsme, mazdéisme, jaïnisme, sikhisme et bahaïsme comme source d'inspiration pour la vie quotidienne.

4. Agir et engagement

- 4.12 démontrer que le cheminement de foi des amérindiens et des membres des religions animistes, des hindous, bouddhistes, shintoïstes, confucéens, taoïstes, mazdéens, jaïnistes, sikhistes et bahais est un modèle de courage, de persévérance et de fidélité.
- 4.13 décrire des attitudes et des comportements qui permettent d'établir des relations positives entre les chrétiennes et les chrétiens ainsi qu'avec les amérindiens, les hindous, bouddhistes, shintoïstes, confucéens, taoïstes, mazdéens, jaïnistes, sikhistes et bahais.
- 4.14 expliquer comment certaines personnes mettent en pratique les valeurs suivantes : le respect, la dignité de la personne, la liberté.

Ressources

Quelques documents de base pouvant servir à l'élaboration du cours d'études ou de l'outil pédagogique. Cette liste n'est pas exhaustive.

BIBLES

La Bible de Jérusalem, Éditions du Cerf, éditée en 1956 et révisée depuis.

D'inspiration catholique, elle est la plus diffusée des Bibles d'études, avec introductions et notes abondantes, sous la direction des Dominicains de l'École biblique de Jérusalem.

La Traduction Œcuménique de la Bible (ou TOB), coéditée par les Éditions du Cerf et l'Alliance Biblique Universelle en 1975 et révisée depuis.

Elle a été menée conjointement par des protestants et des catholiques à la fin des années 1960. Elle présente des notes abondantes qui permettent, dans certains cas, une introduction à la diversité des interprétations juives et chrétiennes.

DOCUMENTS DE L'ÉGLISE

Catéchisme de l'Église catholique, Ottawa, Éditions de la CECC, 1998, 676 p.

Le *Catéchisme de l'Église catholique* est un exposé de la foi de l'Église et de la doctrine catholique, attestée ou éclairée par l'Écriture Sainte, la Tradition apostolique et le magistère ecclésiastique. C'est un instrument valable et autorisé au service de la communion ecclésiale et comme une norme sûre pour l'enseignement de la foi.

Conseil Pontifical Justice et paix, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, 482 p.

Ce document présente de manière synthétique et exhaustive l'enseignement social de l'Église. De plus, il comprend un index de références : Écriture Sainte, encycliques des papes et autres documents ecclésiaux (p. 285 à 310). On y trouve également un index analytique organisé par thèmes (p. 311 à 474).

Conseil pontifical pour la famille, *Lexique des termes ambigus et controversés sur la famille, la vie et les questions éthiques*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2008, 1008 p.

Vatican II, Les seize documents conciliaires, Montréal et Paris, Éditions Fides, 671 p.
De façon particulière les documents *Nostra Aetate* et *Unitatis Redintegratio*.

AUTRES DOCUMENTS

Bessette, Sylvie. *Grands textes de l'humanité*, Québec, Éditions Fides, 2008, 213 p.

Dictionnaire des mots de la foi chrétienne, Éditions du Cerf, 1968.

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Montréal, Iris Diffusion inc., 1987, 1363 p.

En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Guide d'enseignement des grandes religions*, Éditions La Pensée inc., 2003. (Collection Labyrinthe).

Cette collection comprend cinq (5) dossiers de l'élève : *La tradition chrétienne*, *La tradition bouddhiste*, *La tradition islamique*, *La tradition hindoue*, *La tradition juive*.

En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Le guide du phénomène religieux et de la spiritualité amérindienne*, Éditions La Pensée inc., 2004. (Collection Labyrinthe).

Cette collection comprend deux (2) dossiers de l'élève : *Le phénomène religieux : la rencontre de l'être humain* et *La spiritualité amérindienne*.

Malherbe, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Groupe Fleurus-Mame, 2001, 160 p.

Quinlan, Don, et collab. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Éditions de la Chenelière, 2003, 424 p.

Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Droguet-Ardant/Fayard, 1993, 1242 p.

L'Église et la culture, 12^e année (HRE4M)

Cours préuniversitaire/précollégial

Description du cours

Le cours *L'Église et la culture* incite les élèves à découvrir ce qu'est une personne morale par l'étude de différentes théories relatives à l'éthique, de textes de la Parole de Dieu et de documents de la Tradition de l'Église catholique. La réflexion permettra également d'identifier la contribution de la philosophie et des sciences humaines à la compréhension de l'éthique et de la vie morale proposée par l'Église catholique.

Invités à être des croyantes et des croyants capables de discernement, à la lumière de l'Évangile et de la Tradition de l'Église catholique, les élèves pourront explorer différentes situations dans le monde et la vie quotidienne et y porter un regard critique. La dignité de la personne, la justice et la paix, la liberté, la réconciliation, différentes vocations comme le mariage, la prêtrise et la vie consacrée de même que la vie communautaire et la vie politique feront partie de cette réflexion.

Dans son ensemble, ce cours veut permettre aux élèves de découvrir des connaissances, des habiletés, des valeurs et des attitudes qui les aideront à poser des choix favorisant leur croissance, tant dans leur vie personnelle que sociale, et les inciteront à s'engager à la suite de Jésus Christ dans la construction d'un monde de justice et de paix.

Domaines

- Fondements d'une éthique catholique
- Croissance personnelle et communautaire en Église
- Participation à la construction d'un monde de justice et de paix

Attentes (liens avec les contenus d'apprentissage)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

1. expliquer comment la Bible, révélation de Dieu, permet aux catholiques de poser un regard critique sur certaines réalités personnelles et sociales et de faire preuve de discernement à l'égard de ces réalités (1.1, 1.2, 1.3, 1.4, 1.6, 1.7, 1.8, 1.9, 1.10, 4.12).
2. identifier le rôle des textes bibliques dans le discernement éthique et moral (1.2, 1.3, 1.4, 1.5, 1.6, 1.9).
3. analyser des textes bibliques en appliquant une exégèse appropriée (1.1, 1.2, 1.3, 1.4, 1.8, 1.10, 1.11).
4. démontrer comment l'Église, habitée par l'Esprit Saint, a la responsabilité de guider les membres du peuple de Dieu dans son discernement moral et éthique (1.9, 2.5, 2.6, 2.7, 2.8, 2.9, 2.10, 2.11, 2.12, 2.13, 2.14).
5. expliquer le sens de la vocation baptismale (3.7, 3.8, 3.10, 3.12, 3.13).
6. expliquer le concept de la vocation et le sens des sacrements de l'ordre et du mariage (3.2, 3.3, 3.4, 3.5, 3.6, 3.9, 3.10, 3.13).

7. démontrer comment différentes formes de prière soutiennent les croyantes et les croyants dans leur cheminement de foi (3.1, 3.11, 3.13).
8. expliquer, dans la perspective de l'anthropologie chrétienne, la quête incessante du sens de la vie à travers les âges (2.1, 2.2, 2.3, 2.4, 4.1).
9. définir, dans la perspective de l'enseignement de l'Église, le sens du mal et de la réconciliation tant au niveau social qu'individuel et son impact sur le bonheur (4.8, 4.9).
10. appliquer l'enseignement de l'Église à des questions contemporaines d'ordre éthique et morale (4.2, 4.5, 4.6, 4.7, 4.10, 4.11, 4.12).
11. appliquer les acquis des sciences humaines à une compréhension du développement de la conscience et du discernement moral (4.3, 4.4, 4.7, 4.8).
12. expliquer les enjeux de la construction d'un monde de justice et de paix à la lumière de l'enseignement social de l'Église (2.9, 2.10, 2.11, 2.12, 2.14, 4.2, 4.10, 4.11).

Fondements d'une éthique catholique

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Bible

- 1.1 démontrer ce que différents genres littéraires révèlent de Dieu et du Royaume.
- 1.2 expliquer la pertinence des dix commandements donnés par Dieu au peuple d'Israël dans le contexte de l'Alliance avec Moïse, dans la prise de décision aujourd'hui.
- 1.3 reconnaître, dans le Sermon sur la montagne, les principaux traits de l'éthique évangélique.
- 1.4 discuter de différents courants de pensée sur le bonheur et la liberté en utilisant, comme grille d'analyse, les béatitudes et le discernement de saint Paul sur la liberté.
- 1.5 établir des liens entre des valeurs véhiculées dans la culture contemporaine et les valeurs évangéliques.

2. Connaissances et convictions

- 2.1 définir les concepts du bonheur selon les perspectives contemporaines et les critiquer à la lumière de la tradition catholique.
- 2.2 expliquer le sens de la nature humaine, le sens de la dignité intrinsèque de chaque personne et leur impact sur sa responsabilité envers lui-même et envers les autres.
- 2.3 expliquer les ressemblances et les différences de certaines théories psychologiques, philosophiques et théologiques et leur interaction avec la foi et la raison.
- 2.4 évaluer la contribution de la philosophie et des sciences humaines à la compréhension de l'éthique et de la morale catholique.

3. Vie spirituelle et sacramentelle

- 3.1 expliquer comment la prière, la méditation et les sacrements nourrissent et soutiennent la vie morale des catholiques.
- 3.2 expliquer les récits bibliques qui fondent les sacrements et leurs conséquences sur la vie chrétienne.

4. Agir et engagement

- 4.1 comparer les stades du développement humain à son expérience de croissance personnelle en portant une attention particulière aux dimensions cognitive, morale et de foi.
- 4.2 évaluer l'impact de la modernité sur la compréhension de l'éthique et de la morale.
- 4.3 évaluer l'importance de la liberté et du discernement dans la poursuite du bonheur : *Catéchisme de l'Église catholique*, N^{os} 1730-1756.
- 4.4 définir la relation entre le processus du discernement moral, la conscience et l'enseignement de l'Église.
- 4.5 expliquer comment l'Écriture et l'enseignement catholique permettent de faire des choix éthiques et moraux.
- 4.6 expliquer pourquoi les dix commandements sont de première importance dans les prises de décision d'ordre éthique et moral.
- 4.7 démontrer comment l'agir moral contribue à maintenir l'ordre social.

Croissance personnelle et communautaire en Église

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Bible

- 1.6 expliquer l'importance de la Bible dans la vie de l'Église :
Catéchisme de l'Église catholique, N^{os} 101-133.
- 1.7 résumer les valeurs et les différents styles de vie de la communauté chrétienne primitive en se référant aux Actes des Apôtres et aux lettres de saint Paul.
- 1.8 établir des liens entre l'éthique évangélique, l'enseignement de l'Église et la vie chrétienne.

2. Connaissances et convictions

- 2.5 expliquer l'origine et la raison d'être de l'enseignement social de l'Église.
- 2.6 définir les principes fondamentaux de l'enseignement social de l'Église (*p. ex., dignité humaine, solidarité, destination universelle des biens de la terre, péché collectif, subsidiarité, droits de la personne, justice sociale*).
- 2.7 expliquer le rôle, la structure et la nature de l'Église à partir de documents de l'Église et définir qui en sont les membres (*p. ex., Gaudium et Spes, Lumen Gentium*).
- 2.8 reconnaître que l'engagement communautaire est à la fois un appel à vivre sa vie chrétienne et une façon de promouvoir le bien commun.

3. Vie spirituelle et sacramentelle

- 3.2 définir, dans leur sens large, les termes vocation et ministère.
- 3.3 expliquer pourquoi la fidélité à la promesse et le respect de l'engagement sont nécessaires au mariage.
- 3.4 expliquer la façon dont les catholiques conçoivent le mariage.
- 3.5 porter un regard critique sur les défis que présente la culture contemporaine concernant le mariage.

- 3.6 expliquer l'enseignement de l'Église sur la validité du sacrement du mariage et sur la déclaration de nullité.
- 3.7 décrire les différentes formes de ministères dans une communauté chrétienne (*p. ex., au service de l'évangélisation, du culte, de la communauté fraternelle, de la solidarité universelle*).
- 3.8 expliquer les termes vocation, vocation sacerdotale, vocation religieuse et ministère en se référant aux différentes formes qu'ils peuvent prendre dans la communauté (*p. ex., pastorale jeunesse, des malades, scolaire*).
- 3.9 expliquer l'enseignement de l'Église concernant le sacrement de l'ordre, la structure de l'Église et le rôle du magistère.
- 3.10 expliquer les défis posés par la culture contemporaine aux différentes vocations religieuses.
- 3.11 faire l'expérience de différentes formes d'intériorisation (*p. ex., réflexion théologique, méditation chrétienne, prière, témoignage*).
- 3.12 identifier des mouvements et des organismes dans lesquels participent des jeunes (*p. ex., JMJ, Taizé, voyages à but missionnaire*).

4. Agir et engagement

- 4.8 définir le péché et la réconciliation dans la perspective de l'Alliance entre Dieu et l'humanité.
- 4.9 évaluer différentes situations contemporaines de péché collectif, de pardon et de rétablissement collectif (*p. ex., surconsommation, indifférence envers les autochtones et les sans-abri, génocides, situation des femmes dans le monde, situation des enfants dans le monde, Jean Paul II face à son agresseur, les politiciens face aux injustices, l'ouverture des traités sur les droits ancestraux, les salaires équitables*).

Participation à la construction d'un monde de justice et de paix

Contenus d'apprentissage

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

1. Bible

- 1.9 reconnaître comment Dieu se révèle dans l'Exode et dans les textes prophétiques.
- 1.10 reconnaître l'importance de la démarche prophétique, tant dans le contexte biblique que dans le contexte d'aujourd'hui (*p. ex., la dénonciation d'injustices*).
- 1.11 expliquer le sens biblique de la justice.

2. Connaissances et convictions

- 2.9 analyser l'impact de l'option préférentielle de l'Église pour les pauvres.
- 2.10 expliquer la relation entre le bien commun et le bien privé dans l'enseignement de l'Église.
- 2.11 porter un regard critique sur les structures politique, sociale et économique à la lumière de l'enseignement de l'Église (*p. ex., Laborem exercens, Sollicitudo Rei Socialis*).
- 2.12 porter un regard critique sur des réalités contemporaines, tels la dignité du travail (*Catéchisme de l'Église catholique, Nos 2427-2430*), la technologie, la pauvreté, le rôle des médias, la violence, les génocides, le racisme, la discrimination sexuelle et l'environnement, à la lumière des principes fondamentaux de l'enseignement de l'Église.
- 2.13 reconnaître la présence de l'Esprit à l'œuvre dans le monde et démontrer comment les chrétiennes et les chrétiens sont dynamisés par sa puissance.
- 2.14 décrire de quelle façon les catholiques peuvent faire une différence dans la vie professionnelle, politique et communautaire.

3. Vie spirituelle et sacramentelle

- 3.13 établir la relation entre les sacrements et la construction d'un monde de justice et de paix.

4. Agir et engagement

- 4.10 appliquer les principes moraux de l'enseignement de l'Église à des situations contemporaines (*p. ex., bien commun, respect de la vie humaine, dignité de la personne, ouverture à l'étranger, environnement, faim dans le monde, guerre*).
- 4.11 identifier des stratégies pour faire face aux défis de vivre la vie chrétienne dans le monde d'aujourd'hui (*p. ex., lecture du livre de la Parole de Dieu, participation à des groupes d'échanges, processus de discernement moral*).
- 4.12 expliquer à la lumière de la foi, l'engagement dans différents domaines (*p. ex., le bénévolat, les professions, les carrières, les métiers, la vie communautaire*).

Ressources

Quelques documents de base pouvant servir à l'élaboration du cours d'études ou de l'outil pédagogique. Cette liste n'est pas exhaustive.

BIBLES

La Bible de Jérusalem, Éditions du Cerf, éditée en 1956 et révisée depuis.

D'inspiration catholique, elle est la plus diffusée des Bibles d'études, avec introductions et notes abondantes, sous la direction des Dominicains de l'École biblique de Jérusalem.

La Traduction Œcuménique de la Bible (ou TOB), coéditée par les Éditions du Cerf et l'Alliance Biblique Universelle en 1975 et révisée depuis.

Elle a été menée conjointement par des protestants et des catholiques à la fin des années 1960. Elle présente des notes abondantes qui permettent, dans certains cas, une introduction à la diversité des interprétations juives et chrétiennes.

DOCUMENTS DE L'ÉGLISE

Benoît XVI, *Lettre encyclique Caritas In Veritate*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2009, 127 p. (sur le développement humain intégral dans la charité et la vérité).

Benoît XVI, *Lettre encyclique Deus Caritas*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, 53 p. (sur l'amour chrétien).

Benoît XVI, *Lettre encyclique Spe Salvi*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2007, 74 p. (sur l'espérance chrétienne).

Catéchisme de l'Église catholique, Ottawa, Éditions de la CECC, 1998, 676 p.

Le *Catéchisme de l'Église catholique* est un exposé de la foi de l'Église et de la doctrine catholique, attestée ou éclairée par l'Écriture Sainte, la Tradition apostolique et le magistère ecclésiastique. C'est un instrument valable et autorisé au service de la communion ecclésiale et comme une norme sûre pour l'enseignement de la foi.

Conseil Pontifical Justice et paix, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, 482 p.

Ce document présente de manière synthétique et exhaustive l'enseignement social de l'Église. De plus, il comprend un index de références : Écriture Sainte, encycliques des papes et autres documents ecclésiastiques (p. 285 à 310). On y trouve également un index analytique organisé par thèmes (p. 311 à 474).

Conseil pontifical pour la famille, *Lexique des termes ambigus et controversés sur la famille, la vie et les questions éthiques*, Éditions de la CECC, 2008, 1008 p.

Sacramentum Caritatis, chapitre 3, Exhortation apostolique post-synodale du pape Benoît XVI, 22 février 2007. -www.vatican.va

Le chapitre 3 présente le lien entre l'Eucharistie et la justice sociale.

Vatican II, Les seize documents conciliaires, Montréal et Paris, Éditions Fides, 671 p.

AUTRES DOCUMENTS

Alberich, Emilio, avec la collaboration de Henri Derroitte et Jérôme Vallabaraj, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Bruxelles, Novalis et Lumen Vitae, 2006, 390 p.

Beauchamp, André, *Pour que chante la terre* (Création/environnement), 2008, 27 p. (www.aref.ca)

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Montréal, Iris Diffusion inc. 1987, 1363 p.

Durocher, M^{gr} Paul-André, *Réflexion pour l'approfondissement graduel des sacrements - 1^{re} à la 8^e année*, juin 2008, 34 p. (www.aref.ca).

En collaboration « Oui, je le veux! », *Un parcours vers le sacrement de mariage*, Novalis, 2001.

Ce parcours comprend 4 fascicules : Communication : bâtir la relation

Sexualité : exprimer notre amour

Mariage chrétien : célébrer notre amour avec Dieu

Société : vivre en harmonie.

Guide pour l'accompagnement des jeunes dans des choix qui favorisent la croissance et la vie, à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église.

Ce guide a pour but l'apprentissage d'une démarche de discernement éthique ou moral, tout en tenant compte de l'âge des jeunes, de différentes situations de vie et questions de l'heure. Dans ce guide, on trouve, entre autres, les fondements pour une décision éthique ou morale, les étapes du développement de la conscience morale, des indices qui témoignent de l'émergence de la conscience morale de l'individu, quelques observations sur la conscience morale tirées du *Catéchisme de l'Église catholique*, des pistes d'intégration pour favoriser l'apprentissage d'une démarche de discernement moral. On peut se procurer ce guide au CFORP en format papier et en version électronique.

In Search of the Good, A Catholic Understanding of Moral Living, Student's Textbook, Ottawa, CCCB, 2004, 380 p.

In Search of the Good, A Catholic Understanding of Moral Living, Teacher's Manual, Ottawa, CCCB, Ottawa, 2004, 384 p.

Office de catéchèse du Québec et Centre St-Pierre, ***Justice et Solidarité***, Éditions Fides, Médiaspaul, Novalis, 2001, 55 p. (Collection Le cœur sur la main)

Provencher, Normand, ***Les sacrements dans la vie de l'Église***, mai 2007, 42 p. (www.aref.ca).

Sesboüé, Bernard, ***Croire, Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle***, Paris, Éditions Droguet et Ardant, 1999. 576 p.

Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Droguet-Ardant-Fayard, 1992.

Atelier : ***L'éthique dans l'enseignement des sciences en milieu scolaire catholique de langue française***

Cet atelier, en lien avec les thèmes et des questions de l'heure que l'on trouve dans les programmes-cadres de sciences de la 9^e à la 12^e année, comprend un texte de réflexion sur le sens de l'éthique et de la morale, les critères d'analyse et les réflexions à proposer aux jeunes en milieu scolaire catholique. L'atelier permettra aux enseignantes et aux enseignants de réfléchir à des éléments de la pensée de l'Église, aux valeurs évangéliques, au sens du discernement en tant que chrétiennes et chrétiens et, enfin, à un discernement qui peut ouvrir des chemins d'humanisation.

Pour se procurer le contenu de cet atelier, voir www.opeco.ca, ***Liste des ressources pour la mise en œuvre de la mission et des quatre champs de responsabilité des écoles catholiques de langue française de l'Ontario***, p. 12.

EDR-550

ISBN 978-0-89581-008-3



9 780895 810083